

LE DEVOIR

Directeur-Gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$ 6.00

(Sauf Montréal et banlieue) .. 8.00

E.-Unis et Empire britannique .. 10.00

UNION POSTALE .. 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

E.-UNIS et UNION POSTALE .. 3.00

Un programme bien accueilli

Ce que l'est peut attendre du plan Tremblay — La part de la ville — Il faut appuyer le ministre — Economie

Le contraste entre le plan Tremblay et feu le plan Bouchard nait surtout de l'excellent accueil fait au premier, tandis que le dernier avait soulevé un tollé général. De fait, l'actuel ministre du Travail a reçu fort peu de critiques et certaines de ces critiques portent sur des questions de détail faciles à rectifier. Il en est ainsi, notamment, des observations du Royal Automobile Club. On regrette que certains rétrécissements des routes qui accèdent à la ville de Montréal n'aient pas été modifiés. Cela, nous semble-t-il, peut se faire sans difficulté. Une autre critique est plus difficile à satisfaire: l'absence d'une grande voie de communication traversant l'île de part en part. Mais le ministre de Québec est excusable de n'avoir pas tenté de résoudre ce problème quand on voit la Commission métropolitaine divisée à ce sujet et tant de municipalités de l'ouest opposées au projet du "boulevard" métropolitain.

Pour contenter tout le monde — et les automobilistes qui veulent traverser l'île sans encombre, et les citadins du lac Saint-Louis qui souhaitent des communications interurbaines rapprochées du lac Saint-Louis — il faudra en venir à l'exécution parallèle des deux projets. Cela demandera des crédits. Mais il est improbable que le concours fédéral s'arrête aux travaux de cette année. S'il nous est continué l'an prochain, les quelques défauts constatés actuellement pourront être aplanis.

Le programme Tremblay comporte le redressement de criantes injustices. La partie est de la ville a été constamment négligée en ces derniers temps. Cette discrimination commençait de porter ses fruits malheureux. L'est était en train de déprimer. Le programme Tremblay redresse à un degré appréciable la situation.

Nous ne voulons, évidemment, rien exagérer. Ce n'est pas de sitôt que nous cesserons de ressentir les désastreux effets de la fermeture de l'hôtelier de la Place Viger, simple prodrome de la fermeture de la gare du même nom dans l'intention de ses auteurs. Ce n'est pas d'un seul coup que l'on remédiera à la négligence de l'est qui se manifeste par la terrible tragédie du marché Bonsecours, le plus payant, le seul payant de tous les marchés et aussi le seul qui n'ait pas reçu d'améliorations directes depuis des décades. Ce n'est pas d'un seul coup, pour tout dire, que l'on corrigera les terribles suites de la politique houstide, qui n'a été, surtout depuis deux ans, qu'une longue, révoltante et systématique trahison des intérêts de l'est.

Mais, outre qu'il est fort possible de reprendre avec le nouveau gouvernement, pour peu qu'il puisse s'appuyer sur une administration municipale sympathique, la question de la réouverture de l'hôtelier de la Place Viger et la question de la gare union de l'est (M. Duplessis, lui, nul ne songera à le contester, sait parler à Ottawa et se faire écouter d'Ottawa, n'ayant pas et ne devant jamais avoir, nous l'espérons bien, comme certains politiciens, de fil à la patte), le programme Tremblay, tel que constitué, est déjà une magnifique entrée en matière.

Le sol ensanglanté de l'Espagne est déjà le champ de bataille d'une guerre mondiale

Les guerres futures mettront aux prises non pas des Etats, mais les adhérents de deux doctrines: la "démocratie" et l'"oppression", déclare un délégué de Madrid à l'assemblée de la Société des Nations

GENEVE, 25. (S.P.A.) — En présence de l'Assemblée de la Société des Nations, un délégué de Madrid, qui se nomme Julio Alvarez Del Vayo, a dit que ses mandats ont protesté contre l'entente européenne de non-intervention en Espagne parce qu'ils y voient une source d'inconvénients pour eux et d'avantages pour leurs adversaires, puis il a dit que les blancs reçoivent une aide à la fois morale et matérielle de pays fascistes. Il a dit que c'est un régime analogue à ceux des Etats en question que les blancs veulent établir en Espagne. (Il ne semble pas avoir parlé de l'aide que les rouges d'Espagne reçoivent des rouges d'autres pays.)

Il a lancé ces mots: Le sol ensanglanté de l'Espagne est déjà le champ de bataille d'une guerre mondiale. Il a expliqué que les guerres futures mettront aux prises non pas des Etats mais les adhérents de deux doctrines: la "démocratie" et l'"oppression". Enfin, il a promis que le gouvernement qu'il représente, lequel il a qualifié légal, ne s'immiscera jamais dans la politique intérieure des autres pays. Des délégués estiment qu'en faisant cette promesse, il a cherché à dissiper les craintes de ceux qui pensent qu'une Espagne d'extrême gauche contaminerait les pays voisins.

MADRID, 25. (S.P.A.) — De nouveaux problèmes politiques du côté de la Catalogne ajoutent aux soucis que la guerre impose au gouvernement de Madrid. Il paraît que les syndicalistes de Barcelone, qui ont instauré un nouveau régime, exigent qu'un organisme dit conseil national de défense prenne la place du cabinet de Madrid. Celui-ci ne l'entend pas de cette oreille-là.

Les communiqués du ministère de la guerre ont presque tous trait aux opérations du front de Talavera de la Reina: inondation d'un camp de "fascistes", etc. Un communiqué annonce d'autre part que les gouvernementaux ont gagné un peu de terrain dans les provinces de Biscaye, de Grenade et de Cordoue, et qu'ils ont repoussé une attaque sur la chaîne de Guadarrama.

Dans la capitale, la police continue d'effectuer des arrestations chez les blancs et à confisquer de l'argent.

On comprend très bien que le ministre du Travail, qui est aussi représentant d'une circonscription de l'est, soit revenu épanoui de la conférence d'Ottawa: il a bien travaillé pour la province entière sans oublier la localité qu'il connaît particulièrement. Et il a explosé complètement le fameux bobard de la dernière élection: pour que la province soit bien traitée, il est indispensable d'avoir un gouvernement aussi rouge à Québec que rouge à Ottawa. Il reste maintenant à tous les intéressés de l'est de le secourir.

Il va de soi que ces travaux, si importants qu'ils soient, ne transformeront pas l'est, pas plus qu'ils ne mettront fin au chômage. Il en faudra d'autres, sur une plus vaste échelle, d'autres qui ne doivent pas effrayer les ennemis du paternalisme d'Etat, car c'est le recours au moindre mal. Il n'est pas de mal plus grave en effet que le *dole* sans le travail, que l'oisiveté rentée par l'Etat.

Nous aurons, plus d'une fois, l'occasion de revenir sur le sujet, mais dès maintenant ne doit-on pas prêcher partout l'économie aux ouvriers qui connaîtront quelques semaines de travail rétribué, afin que l'hiver prochain ne les trouve pas dans la même situation que l'hiver dernier et que, d'autre part, l'utilité de l'assistance par le travail soit clairement prouvée?

La ville n'a rien à contribuer pour les travaux dont nous venons de parler. Raison de plus pour que nos administrateurs songent à ce qui peut être fait dans quelques semaines, quand l'hiver sera venu, pour empêcher les travailleurs attachés aux listes de secours d'y être réinscrits.

Louis DUPIRE

Carnet d'un grincheux

M. Duplessis n'aurait encore reçu aucune candidature au poste que va laisser vacant M. Frigon. Incroyable, mais vrai. Comme les gens ne se pressent pas de se placer!

Les vétérans de Toronto demandent au gouvernement d'Ottawa de se mieux préparer à la défense du Canada et de l'Empire. Ces gens ont-ils le cauchemar du séparatisme?

M. Bouchard sera chef provisoire de l'opposition québécoise. A moins qu'il ne préfère s'en aller à la présidence de la régie électrique?

D'aucuns parlent de reformer un parti vieux-rouge. Retour aux âges primitifs?

Le Catholic Register de Toronto qualifie de "most poisonous kind of communism" l'article de M. Edmond Turcotte sur les affaires d'Espagne. Edmond communiste? Inconscient, plutôt.

Après la bataille, les oeuvres de la paix

De l'Université de Montréal, de l'ACFAS et de l'Institut scientifique franco-canadien

(par le F. Marie-Victorin) Le Frère Marie-Victorin, président de la Société d'Etude et de Libre discussion des problèmes universitaires, nous communique l'important mémoire qui suit, que son étendue nous contraint de fractionner pour la publication. La fin paraîtra demain.

Les citoyens les plus résolument au-dessus des contingences partisans, mais qui ne se désintéressent pas lâchement des orientations de notre groupe ethnique, n'ont pu rester indifférents devant les renouvellements de la scène politique ces derniers mois. Malgré la facile rengaine que "plus ça change et plus c'est la même chose" tout un monde se rend compte plus ou moins nettement, qu'il y a quelque chose de décechant chez nous, que le vaudeville électoral traditionnel est devenu intolérable à la génération qui a aujourd'hui trente ou trente-cinq ans, et que notre vie économique, et partant notre vie politique, sont à un moment de vire. Ou bien nous allons être beaucoup plus que nous n'avons été sur le sol laurentien (dont nous commençons à nous demander s'il était encore à nous de quelque manière), ou bien nous allons être beaucoup moins, c'est-à-dire que nous allons accélérer le pas vers la dissolution totale au point de vue national, et peut-être même au point de vue catholique.

C'est pour n'avoir pas voulu, ou n'avoir pas pu, se rendre à cette évidence, qu'une très vieille équipe d'hommes politiques dont quelques-uns ne furent pas sans valeur et sans prestige, s'est vu en deux courtes années combattu, assiégré et finalement chassée de la Cité. Des hommes nouveaux ont assumé le pouvoir. Le peuple, en son éternelle simplicité, attend d'eux des miracles, et leur demandera raison s'ils sont impuissants à les opérer. Les esprits moins élémentaires, qui ont une vue sur l'histoire et sur l'humanité, n'attendent pas de miracles, mais ils ont l'oeil sur ces hommes apparemment de bonne volonté et qui ont pour la plupart la très grande supériorité d'être sans passé. Ne peut-on pas demander à leurs libes bras de faire l'effort nécessaire pour remettre le Canada français au peu plus dans la continuité de son histoire, c'est-à-dire la libre possession de la vallée du Saint-Laurent?

Nous voulons bien le croire, et

Après la bataille, les oeuvres de la paix

De l'Université de Montréal, de l'ACFAS et de l'Institut scientifique franco-canadien

Et devant nous, et devant eux, s'étale la longue liste des oeuvres de paix. La tâche est lourde. Ceux qui, comme l'auteur de ces réflexions, ont parcouru le Québec en tous sens, ceux qui connaissent de connaissance personnelle et l'inouïe richesse du sol laurentien et l'incompréhensible exil des Laurentiens dans leur propre patrie, ceux-là se demandent comment l'on pourra jamais reconquérir ce qui fut perdu, soit à cause d'un déterminisme historique sur lequel nous n'avions pas plus de prise que sur les nuages du ciel, soit à cause d'une naïveté et d'une ignorance qui nous livrèrent sans défense à la domination économique de nos conquérants et de nos puissants voisins.

Espérons que les maîtres que nous nous sommes donnés se mettront résolument à l'oeuvre, qu'ils vont se placer sur un palier élevé et qu'ils apporteront aux oeuvres de la paix le dynamisme incontestable dont ils ont fait preuve durant la bataille.

Nous avons sans doute beaucoup de choses à conquérir ou à reconquérir sur le terrain économique. Cette "reconquête", si l'on peut dire, ayant fourni le thème à la lutte électorale qui s'est terminée le 17 août, l'attention est suffisamment éveillée là-dessus. Mais il est un autre terrain où il va nous falloir aussi donner plusieurs vigoureux coups de main.

Dans l'ordre des choses de l'esprit, l'ordre des choses de la pensée, et aussi dans les zones concentriques d'activité matérielle plus directement pénétrées par l'esprit, nous avons des chaînes à briser, des "rackets" à écarter, et surtout des "édifices" à élever. Regardant en arrière, j'en appelle à tous les vrais intellectuels de ce pays qui voudraient garder la décence de l'esprit, l'indépendance minimale de leur pensée et la liberté de son expression. Certains pourront dire ce qu'il leur en a coûté parfois de ne pas prostituer leur plume, leur toge ou leur chaire; de parler quand la puéritie consigne était de se taire; de vouloir créer des institutions sérieuses quand tout invitait à la vénalité.

Pendant que les requins de la finance étrangère accaparaient les ressources du pays et nous réduisaient savamment en esclavage, une poignée de couillards entrepreneurs, locaux ou étrangers, mettaient notre petit domaine intellectuel en coupe réglée. Exploitant le snobisme et la naïveté vaniteuse d'une certaine bourgeoisie, encore trop proche de la terre désertée pour avoir repris son équilibre, cette coterie... ce n'est rien autre que le projet d'un habitant mépris français. On flatta habilement la tendance anticléricale toujours latente, — effet de réaction, — chez un peuple élevé et instruit surtout par des prêtres. On tenta d'accréditer une conception pratique de la culture: un dosage de radicalisme souriant et de dilettantisme. La coterie dont je parle, constituée petit à petit par des hommes d'une valeur intellectuelle souvent contestable, s'est emparée peu à peu des avenues de notre petit Temple de l'éducation et de la culture. Elle a installé ensuite ses vendeurs dans ce Temple. Elle a introduit dans notre climat intellectuel un germe de division.

J'affirme tout de suite, parce que je le sais, qu'une forte et nombreuse jeunesse que je vois mûrir rapidement, trop rapidement, sous le soleil soutenu de l'épreuve et dans l'angoisse de l'inaction, est irrévocablement résolue à répudier cette humiliante hégémonie. Elle est décidée à choisir ses maîtres et, au besoin, à leur demander des comptes.

Les nouveaux gouvernements ont dans ce domaine une tâche aussi lourde que délicate. Ils ont d'abord à se garder de tomber à l'arrière-pensée aux mêmes écueils que leurs prédécesseurs, gens souples sans autres opinions que leurs intérêts, et qui flatteront le pouvoir d'aujourd'hui comme ils adulaient le pouvoir d'hier.

Et puis, il faudra aborder le difficile problème de la distribution des fonds publics aux institutions et aux organismes d'utilité publique. L'angoissant problème universitaire naturellement est au tout premier plan. Depuis nombre d'années, quoi qu'on en dise, ce problème n'a pas avancé d'un pas. Parce que surtout d'ordre intellectuel, il n'intéressait guère nos gouvernants occupés à ce que l'on sait. Malgré sa très grande complexité, ce problème sera, je l'espère, abordé courageusement et complètement, car il est plus que temps. Parce que nous n'avons plus, nous reculons et rapidement, quoi qu'en disent les tenants d'un optimisme intéressé. Depuis 1921, date où l'Université de Montréal s'est définitivement constituée, le monde a marché, notre petit monde aussi. Dans l'Université elle-même, certaines formules, séduisantes sur le papier, se sont montrées inopérantes. Certaines expériences ont été couronnées de succès, d'autres ont échoué lamentablement. Certaines disciplines ont pris un développement considérable. D'autres disciplines tout aussi importantes sont encore, faute des hommes nécessaires, à l'état embryonnaire. Des besoins particuliers, et aussi il faut le dire, des particularismes obtus et féroces, ont engendré des superfluités, des duplicatures, en sorte que l'organisme universitaire, envisagé dans son ensemble, est gonflé, asymétrique et difforme.

Après quinze ans de croissance, d'expériences, de tâtonnements, de froitements contre les dures réalités, tout cela a besoin d'être refondu. Au moment où l'on créera, et définitivement, la structure financière de l'Université de Montréal, il faudra assurer parallèlement, ou plutôt préalablement, sa structure pédagogique. C'est le bon sens même, puisque les nécessités financières sont commandées par les nécessités de fonctionnement. Tous les hommes désintéressés et au fait des choses de l'enseignement supérieur qui voient rouler notre invraisemblable char universitaire admettent la nécessité de cette refonte, qui peut d'ailleurs se faire dans le cadre de la charte civile. Mais quand il faudrait apporter des modifications à cette charte civile, quel mal y aurait-il? L'Université fait vase communicant avec la vie nationale et avec la culture universelle. Elle doit suivre les fluctuations, les progrès et les changements de front de cette vie nationale et de cette vie universelle. J'ai maintes fois exprimé, au temps où il y avait un certain courage à le faire, — comme c'est loin, tout ça! — les grandes lignes de ce rajustement, telles que je les conçois, et sans quoi il me semble que l'Université de Montréal ne trouvera jamais la position d'équilibre indispensable. L'Université n'existe pas spécifiquement pour multiplier les "jobs" pour messieurs en redingote; elle existe d'abord pour le bénéfice de l'Etat, ensuite pour le bénéfice de notre groupe ethnique. Cette fin, ou ces fins, doivent conditionner la structure de l'Université, dans la mesure où le permettent les nécessités pratiques. L'Université, rajustée par l'épreuve et remodelée avec l'aide d'hommes publics éclairés d'abord, et patriotes ensuite, devra rajuster et simplifier ses cadres, modérer les exigences individualistes, mettre à la raison les cumulards sans vergogne, éloigner les mercantiles et les charlatans, exiger plus de culture et plus de compétence technique chez ses professeurs, mais leur assurer en même temps la vie matérielle et l'indépendance intellectuelle.

Il est telles ou telles réformes qui sont d'une urgence absolue. Telles sont la fusion administratives des Facultés et Ecoles qui ont la prétention d'être universitaires, la condensation progressive de certains enseignements par l'établissement de systèmes des Instituts à l'intérieur des Facultés, la fondation immédiate d'une école sérieuse de Géologie (mais d'une seule) dans la province, l'établissement d'un fonds de pension et d'une échelle de salaires avouable et avouée.

Demain, la suite de ce mémoire: L'ACFAS et l'Institut scientifique franco-canadien.

Chronique

Après vingt-cinq ans

En ces temps-là — c'était l'époque où le Canada était heureux, l'ignorant, où tout le monde avait du travail, où le pays n'avait pas de dette, à vrai dire, — il fit soudain un grand coup de vent. C'était en septembre. Un chène tomba dans la forêt canadienne, avec fracas et retentissement; un chène qui s'appelait Laurier. Il tomba, mais ne mourut pas. Des années encore il devait, bien que tombé, dominer la futaie avoisinante.

Et l'on vit arriver du coup aux premiers plans trois hommes, tous trois vivants encore aujourd'hui, et qui tous trois furent premiers ministres du même parti, à tour de rôle: M. Borden, le premier, M. Meighen le deuxième, M. Bennett le dernier. Tous trois, aujourd'hui, ils ont plus de soixante ans; M. Borden, même, est plus qu'octogénaire. Et comme ces trois hommes arrivèrent, un autre sortit momentanément de la vie publique, pour y rentrer un peu plus tard, en tant que successeur de sir Wilfrid Laurier: M. King, le présent premier ministre. M. King ne fut pas seul, du reste, à tomber ce soir-là; seul des ministres de sir Wilfrid Laurier tombèrent avec le ministère, dont quelques-uns vivent encore et dont plusieurs ont accompagné leur chef dans la mort.

M. Borden, on le connaissait, car il était chef de son parti depuis quelques années. Peut-être fut-il, de tous, le plus étouffé de ses vœux, au soir de septembre 1911, devenant premier ministre du Canada. Il le devait rester moins de dix ans, pendant une période extrêmement agitée et dangereuse: celle de la grande guerre. M. Meighen était alors à peine connu, sauf des parlementaires et des journalistes, qui voyaient en lui, depuis 1909, l'un des espoirs du parti conservateur; — ils n'avaient pas mal deviné, car il fut premier ministre, mais peu de temps, quelques mois à peine d'abord, de la démission de sir Robert Borden à la défaite du parti conservateur, en 1921; puis de la fin de juin à la mi-septembre, en 1926, avec le cabinet-fantôme, qui s'effaça au contact de l'électeur. Et M. Meighen vit les stens le renier à Winnipeg, en face de M. Bennett, — d'un M. Bennett alors assez peu connu dans l'Est, mais dont la volubilité, l'aplomb au travail, l'esprit autocratique, le goût du pouvoir personnel firent d'une manière de personnage de tout premier plan. Lui aussi, il a passé.

Enflamés par la haine de classe qu'alimentent leurs chefs et leur presse, les extrémistes rouges continuent à arracher de leurs lits, au milieu de la nuit, les aristocrates, les conservateurs, les ecclésiastiques non-combattants et à les conduire pour exécution dans les parcs et les faubourgs.

Un estimé non officiel, mais qui paraît complètement digne de confiance, place à 10,000 — certains disent 15,000 — le nombre des non-combattants tués dans Madrid seul, pendant les deux premiers mois de la guerre civile. Quoi qu'il en soit, on croit que le nombre de ces victimes dépasse certainement celui des militaires gouvernementaux tués sur le champ de bataille en dehors de Madrid. On croit que si le général Francisco Franco ne s'empara pas de la ville au cours du mois prochain, il n'en resterait point à Madrid un partisan connu de la Droite.

Bloc-notes

En Espagne

Certains peuvent être tentés de croire que les feuilles françaises antibolchevistes dont nous citons les textes exagèrent quelque peu ce qui se passe en Espagne. A ceux-là nous recommandons la lecture d'une dépêche de Madrid — non censurée, a-t-on soin de préciser — datée du 18 septembre, expédiée par courrier à Paris et publiée dans la Gazette de ce matin, page 10, colonne 1. Cette dépêche est du service New-York Times-Gazette, où l'on n'a aucun intérêt ou tendance particulière à forcer la note contre les rouges.

Or l'on y lit ceci: La majorité des 850,000 habitants de Madrid désire apparemment que les insurgés militaires entrent bientôt dans la ville afin de la sauver de la maladministration prolétarienne et de la Terreur rouge.

Enflamés par la haine de classe qu'alimentent leurs chefs et leur presse, les extrémistes rouges continuent à arracher de leurs lits, au milieu de la nuit, les aristocrates, les conservateurs, les ecclésiastiques non-combattants et à les conduire pour exécution dans les parcs et les faubourgs.

Un estimé non officiel, mais qui paraît complètement digne de confiance, place à 10,000 — certains disent 15,000 — le nombre des non-combattants tués dans Madrid seul, pendant les deux premiers mois de la guerre civile. Quoi qu'il en soit, on croit que le nombre de ces victimes dépasse certainement celui des militaires gouvernementaux tués sur le champ de bataille en dehors de Madrid. On croit que si le général Francisco Franco ne s'empara pas de la ville au cours du mois prochain, il n'en resterait point à Madrid un partisan connu de la Droite.

L'autour note autre chose. Fin août, un certain nombre d'écrivains anglais et français favorables aux partis de gauche visitèrent Madrid et posèrent, dit-il, d'embarassantes questions au sujet du massacre en masse des gens de droite. Pendant une semaine peut-être, dit-il, après cette visite, il y eut réellement quelque diminution dans le chiffre des exécutions.

La lettre de M. Guy

A propos de l'attitude du Congrès des Métiers et du Travail, nous publions aujourd'hui une fort intéressante lettre de M. J. Robert Guy, publiciste de l'Union Typographique Jacques-Cartier.

M. Guy raconte ce qui s'est passé au Congrès, et comment la résolution de sympathie envers les loyalistes d'Espagne a été adoptée à la dernière minute, dans le brouhaha des préparatifs du départ et sans que personne se soit rendu compte de ce qui se passait. En somme, la majorité des congressistes auraient été victimes d'un coup habilement monté par une petite bande de conspirateurs habiles.

Nous voulons bien le croire, et

Nous voulons bien le croire, et

Nous voulons bien le croire, et

La presse à la chaîne, de 1900 à 1936

Dans le "Devoir" de demain, un article de M. Georges Pelletier: "La presse à la chaîne, de 1900 à 1936", toute une série de chroniques, de récits, de nouvelles, un article économique de M. Clarence Hogue, etc., etc.

Dans le même numéro, revue de la mode d'automne. Aussi, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger. Prix: 3 sous. Retenez d'avance votre numéro.

La voix du Pape

Une lettre du Saint-Père à M. le comte Dalla Torre, à l'occasion du Congrès international de la presse catholique

S. Em. Rme le cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté a adressé au comte Dalla Torre, président de l'Union internationale de la presse catholique, la lettre suivante: Illustrissime seigneur comte, J'ai le plaisir de signifier à votre seigneurie que le Saint-Père, qui avait loué le projet d'un second Congrès international des journalistes catholiques devant se tenir à Rome le 24 au 27 septembre, se déclare maintenant heureux d'en connaître et d'en approuver le programme si bien ordonné.

Ce programme, en effet, correspond parfaitement aux fins qui ont inspiré la tenue de ce Congrès, lequel, tout en constituant un nouveau hommage de félicitations au Saint-Père pour son heureuse entrée dans la 80e année de son âge, se propose de mettre le sceau à toutes les autres solennelles manifestations qui sont si glorieuses avec une si noble émulation au cours de cette année, pour en exprimer et en perpétuer le fruit dans le perfectionnement de l'apostolat par la presse quotidienne.

Ce but est en tout conforme aux desirs de Sa Sainteté. Le Saint-Père, en effet, comprenant bien l'importance extraordinaire du journalisme catholique, ne conçoit les publications chrétiennes que profondément pénétrées de cet esprit de foi, sans lequel la culture intellectuelle et même religieuse ne serait pas à la hauteur de leur importante mission et ne leur permettrait pas d'être les bons coopérateurs de l'Eglise dans la délicate entreprise de confondre les erreurs et de répandre la vérité, notre véritable libératrice selon la grande parole de Jésus-Christ: "Veritas liberabit vos".

Et puisque, en ce moment, la poussée des forces hostiles est à ce point acharnée qu'elle menace d'ébranler les fondements mêmes de la société et d'en compromettre l'existence en semant partout la mort, les dévastations, les ruines, ainsi que nous en sommes aujourd'hui les témoins horrifiés, il apparaît d'autant plus nécessaire et urgent d'élargir et de renforcer la phalange des défenseurs de la vérité. Ne serait-il pas étrange et douloureux qu'ils fussent moins nombreux et moins aptes à leur tâche que les fils du mal et des ténèbres? Il ne suffit pas non plus que le nombre et la valeur individuelle des journalistes catholiques soient en progrès — ainsi que le Saint-Père l'a reconnu en une circonstance solennelle, — il faut encore perfectionner l'organisation de toutes les forces vives de la presse catholique dans tous les pays, et ceci afin d'obtenir une fraternelle coopération, toujours plus intime, homogène, entreprenante.

C'est pourquoi l'auguste Pontife se félicite dans son cœur de voir que les vœux et les vœux exprimés par lui trouvent un commencement si heureux de réalisation dans le Congrès qui va s'ouvrir. Et pendant qu'il se réjouit d'y voir la meilleure manière de commémorer le jubilé du diamant du vaillant et bien méritant "osservatore Romano" et son pratique et fructueux couronnement, l'Exposition mondiale de la presse catholique, le Saint-Père accorde de tout cœur comme gage des faveurs divines, à vous, seigneur comte, aux autres organisateurs et dirigeants du Congrès, et à tous les congressistes, la Bénédiction apostolique.

Je vous prie, illustrissime seigneur comte, les sentiments de ma plus haute estime et de mon entier dévouement.

E. card. PACELLI.

Notre traité avec les Etats-Unis

M. Landon, candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, le dénonce — Il s'en prend surtout aux clauses qui ont trait au fromage et aux bestiaux

Minneapolis, 25 (C.P.). — Le candidat républicain à la présidence des Etats-Unis, le gouverneur Alfred M. Landon, a dénoncé hier soir devant une foule de 12,000 personnes les traités de commerce conclus par l'administration Roosevelt et plus particulièrement le traité canado-américain. Depuis l'entrée en vigueur de ces traités, dit-il, nos importations ont augmenté trois fois plus que nos exportations.

M. Landon s'en prend surtout aux clauses du traité canado-américain qui ont trait au fromage et aux bestiaux. Il a déclaré que les importations du Canada ont fait baisser les prix sur le marché des Etats-Unis et il s'est étonné de voir l'administration restreindre le voyage aux Etats-Unis et accorder en même temps des concessions au Canada pour l'entrée des bestiaux. Il a affirmé que le prix du fromage sur le marché des Etats-Unis est tombé de .17 à .12 sous la livre et celui du bœuf de \$9.75 à \$7.25 cent livres, ce qui enlève à l'éleveur des Etats-Unis tout espoir de profit.

Le gouverneur du Kansas a cependant pris soin de préciser qu'il n'est pas favorable à une politique d'isolement pour les Etats-Unis et qu'il n'est pas opposé aux traités de réciprocité. Il croit cependant que les concessions réciproques doivent porter sur des produits qui ne sont pas l'objet d'une concurrence entre les deux pays, ce qui n'est pas le cas pour le Canada, qui fait concurrence aux Etats-Unis dans le commerce des produits agricoles.

M. Landon a qualifié de "destructive" la politique de réciprocité du président Roosevelt et s'est engagé au nom du parti républicain à protéger le marché des Etats-Unis, qui doit être assuré aux producteurs des Etats-Unis.

New-York, 25 (C.P.). — Le Times de New-York, journal indépendant, commente assez peu favorablement ce matin en page de rédaction le discours du gouverneur Landon qu'il trouve "chauvin et le plus egoïste qu'il soit possible d'imaginer". C'est, dit le journal, une manœuvre pour obtenir les votes des agriculteurs mécontents qui vivent le long de la frontière canadienne. "Ce discours, continue le Times, va désappointer un grand nombre de gens qui aimeraient à appuyer le gouverneur Landon. Il montre qu'il n'a pas une compréhension nette de la nature et des avantages du commerce international. Le gouverneur Landon semble croire que le commerce réciproque ne doit porter que sur les produits qui ne donnent pas lieu à la concurrence; il serait bien en peine de rédiger un traité fondé sur ce principe qui valait le papier sur lequel il serait écrit".

New-York, 25 (C.P.). — Le président Roosevelt est à préparer, à sa maison de Hyde-Park, dans le nord de l'Etat de New-York, les canevas de quatre ou cinq discours qu'il doit prononcer dans les centres industriels. Le président du comité démocrate national, M. James Farley, est allé conférer avec lui. M. Farley a déclaré que le président est très content des rapports qu'on lui a soumis.

Labbé Coughlin continue à faire campagne pour le candidat du parti de l'Union, M. William Lemke. Il a déclaré à Cincinnati que "si un dictateur parvenu réussissait à faire des Etats-Unis un Etat totalitaire et que le bulletin de vote devenait inutile, il aurait le courage de se lever pour préconiser le recours aux balles". Il a affirmé que l'on a arboré le drapeau rouge aux Etats-Unis.

De son côté, le candidat républicain à la vice-présidence, le colonel Frank Knox, a déclaré dans un discours prononcé à Denver que le président Roosevelt est un homme ivre de pouvoir qui veut s'emparer de toute l'autorité législative.

L.U.C.C. de St-Hyacinthe

Congrès diocésain mardi

Saint-Hyacinthe, 25. — (D.N.C.) Le congrès diocésain de l'U.C.C. de Saint-Hyacinthe aura lieu cette année le 29 septembre, sous le patronage de S. E. Mgr Fabien-Zoel Deceles, évêque du diocèse, et la présidence de M. Joseph Chusson, président de l'Union diocésaine, de Roxton Falls. Les diverses séances du congrès se tiendront dans la salle de théâtre des RR. SS. du Bon-Conseil. Le matin, à 9 hrs, il y aura messe à la cathédrale, à laquelle officiera M. l'abbé Donat Cournoyer, chapelain du monastère du Précieux-Sang, de cette ville, ancien supérieur diocésain de l'association. Le sermon sera prononcé par M. l'abbé Pierre Lusselle, B.S.A., vicaire à la cathédrale. Les divers travaux qui seront présentés au cours du congrès sont les suivants: Amélioration du troupeau laitier, par M. Donat Giard, cultivateur à Sainte-Rosalie et lauréat de la Médaille d'Or au dernier concours du Mérite Agricole; La Grande Culture, par M. Jehovah Girouard, du rang Saint-François, lauréat de la Médaille d'Argent; Hibbert, propagandiste de l'U.C.C., de Saint-Ours; Richelieu; Les Caisse populaires, par M. Ernest Benoit, de Saint-Nazaire d'Acton; Les jeunes dans l'U.C.C., par M. Gilles Thérberge, de Richelieu; L'achat des Machines agricoles en coopération, par M. Abel Marion, président général de l'U.C.C.; L'Office des marchés, par M. Gérard Filion, rédacteur du journal La Terre de Chez Nous. Des résolutions seront adoptées et M. l'abbé Eucher Martel, aumônier paroissial de l'association, tirera les conclusions de la journée. Suivront ensuite les élections de l'exécutif pour la prochaine année. Le ministre et le sous-ministre provinciaux de l'Agriculture, l'hon. Bona Dussault et M. Albert Rioux, ont été invités à assister au congrès.

Les reverberes de la Place de la Concorde

Cette forêt inesthétique de troncs de fonte va être abattue

Paris, 25. (P.C.-Havas). La forêt inesthétique des reverberes, un nombre de plusieurs centaines, qui encombre la Place de la Concorde de leurs troncs de fonte, va être abattue.

Le projet du nouvel aménagement de la plus grande place de Paris est actuellement à l'étude et la disparition des reverberes d'ores et déjà décidée. Ce sera la principale des réformes qui seront réalisées et qui donneront à la place un nouvel aspect plus moderne et surtout plus conforme aux nécessités de la circulation nocturne, très dense sur cette place, véritable plaque tournante.

En effet, si en plein jour, les reverberes éblouissent et noient qui se dressent comme autant de poteaux télégraphiques dans la blancheur de l'harmonie, en restreignant les proportions, ils ne rendent pas, par ailleurs, au cours de la nuit, des services capables de contrebalancer ces inconvenients.

Malgré leur nombre, ils ne dispensent, en raison de leur faible puissance et de leur hauteur médiocre, d'une lumière jaune et sans portée. La place est perpétuellement plongée dans un clair obscur extrêmement dangereux pour les automobilistes.

La compagnie Belding-Corticelli

Le vice-président et directeur-gérant de la firme déclare à l'enquête Turgeon que sa maison ne fait pas d'argent dans l'industrie de la soie — La majorité des employés gagnent moins de 25 cents et 21 cents de l'heure

L'enquête royale sur les textiles va vraisemblablement se clore à Montréal aujourd'hui. Elle se poursuivra à Drummondville avant de passer à l'Ontario.

Le commissaire-enquêteur, M. Turgeon, juge de la Saskatchewan, a fait observer qu'avec l'abaissement de 60 pour 100 du niveau des prix, les salaires dans l'industrie textile, en autant que la compagnie Belding-Corticelli est concernée, ont été diminués de 30 pour 100. C'est ce qui ressort du témoignage de M. W. P. MacDougall, vice-président et directeur-gérant de la firme.

Avant 1929, selon M. MacDougall, la soie était regardée comme un article de luxe. Aujourd'hui elle ne l'est plus. L'industrie de la soie constitue 25 pour 100 des affaires de la Belding-Corticelli. Il prétend que sa firme ne fait pas de tout d'argent dans ce domaine. Les avocats McRuer et Beauregard, conseillers de la commission, ont remarqué que si elles ne font pas d'argent les firmes ne manquent pas pour la fabrication et le commerce de la soie. Le témoin a répondu que la concurrence est dure et que les firmes passent par un pénible tournant. Depuis le début de cette année, cependant, les salaires auraient tendance à remonter.

M. MacDougall a expliqué que la compagnie Belding-Corticelli est la résultante de la fusion des compagnies Belding-Paul, Corticelli-Silk et Cascade Arrow Fabric. Il a fourni des détails aussi sur la capitalisation, sur le paiement des dividendes.

Les conseillers ont porté ensuite l'interrogatoire sur les salaires. Les réponses démontrent que la majorité des employés gagnent moins de 25 cents et 21 cents de l'heure. Les conseillers se sont étonnés de voir que la compagnie a révisé les salaires en les réduisant, pendant la période où ses affaires s'amélioraient.

Commandant national de la Légion Américaine

Cleveland, 25. — (A.P.). — La Légion Américaine a élu hier pour commandant national M. Harry Colmery, de Topeka, Kansas. Elle lui a donné instruction de travailler au maintien de la paix dans le monde.

Faits divers

Verdict de mort accidentelle

Grenville, Québec, 25. — Le coroner du district a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Oslas Brisebois, 31 ans, de Grenville, dont on a repêché le cadavre hier matin, vers 8 heures, dans le canal Grenville-Carillon.

Le lieutenant-déTECTIVE Francoeur et le sergent-déTECTIVE Fitzpatrick, de la Sûreté municipale de Montréal, ont fait l'enquête, parce qu'il n'y a pas encore de police provinciale officielle pour la région de Montréal. Le Dr Jean-Marie Rousseau, médecin-légitime de Montréal, après avoir fait l'autopsie du cadavre de Brisebois, disparu vendredi de la semaine dernière, a déclaré qu'il n'y avait aucune trace de violence sur le cadavre de la victime.

De plus en plus nombreux

Les vols, dans les campagnes, surtout aux endroits de villégiature maintenant délaissés, sont de plus en plus nombreux. On dirait que les malfaiteurs en profitent parce que la police n'est pas là pour enquêter pendant qu'il est temps encore.

Sentencié à deux ans

Après avoir plaidé non-culpabilité, Girard Côté, 33 ans, sans domicile fixe connu, a changé de plaidoyer en celui de culpabilité devant M. le magistrat Amédée Monet, qui l'a sentencié à deux ans pour avoir volé, en moins de 48 heures, dans les gares du Pacifique Canadien à Saint-Jean-d'Iberville, Sainte-Agathe et Terrebonne.

L'affaire Lancôt

Amos, 25 (C.P.). — Le procès de Hugues Lancôt, fils de l'ancien assistant-procureur général de la province, se continue sous la présidence de M. le juge Lucien Cannon, de la Cour supérieure.

KALMINE EST LE PLUS INOFFENSIF DE TOUS LES MEDICAMENTS ANTIDOULEUR. C'est ce qui le différencie nettement de beaucoup de produits similaires qui souvent ne sont pas sans inconvénient pour le rein. LES LABORATOIRES P. METADIER — TOURS, FRANCE

Caractère des exportations d'août. Des augmentations frappantes dans les exportations de whiskey, de légumes, de produits laitiers, de bestiaux, de laine brute, de papier à journal, d'or, de plomb, d'amiante, de pétrole, de pierre et ses dérivés, d'énergie électrique et des effets de colon sont les facteurs principaux de l'augmentation substantielle dans la valeur des exportations de produits domestiques du Canada en août comparativement au même mois de l'an dernier.

Carabines et fusils - Peintures. Huitte à moteurs. MAURICE BOURGUIGNON. 287 est, Ontario.

Kino Peïrol. Supprime les démangeaisons de la chute de cheveux et détruit les pellicules.

A qualité égale, nous défions toute concurrence. Tailleurs JOLEY. 255 est, rue Ste-Catherine. BELAIR 3126. Montréal.

ROY & FRERES Ltée. SALON D'OPTIQUE. 1658 est, ave Mont-Royal 7692, rue St-Denis MONTREAL.

Si vous voyagez... adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Bilets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones Harbour 1241X.

Ouverture des Cours du Soir. lundi, 5 octobre à 7.30 h. Matières commerciales, Matières économiques, Matières juridiques, Matières littéraires et linguistiques. On s'inscrit tous les jours de 2 à midi, de 2 à 5 h. et, à partir du 21 septembre, de 7 à 9 h. le soir. Prospectus gratuits sur demande à L'École des Hautes Études Commerciales MONTREAL.

Les enchères de l'U. C. C. BEURRE. No. 1 pasteurisé; boîtes à 23% c. net la lb. FROMAGE. No. 1 blanc; 1900 boîtes à 13 3/8 c. la lb. 162 boîtes à 13 1/4 c. la lb.

NECROLOGIE. ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 23, à 69 ans, Eugénie Forest, épouse de feu Norbert B. Archambault.

La conférence du travail à Genève. Ottawa, 25. — Le gouvernement fédéral participera à la conférence internationale du travail qui s'ouvrira à Genève le 6 octobre. C'est la section maritime qui se réunira.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— CALENDRIER —
 Demain: SAMEDI, 26 septembre 1936
 Saluts Jean de Brébouf et comp. mm. s.
 Lever du soleil, 5 h. 51.
 Coucher du soleil, 5 h. 51.
 Coucher de la lune, 6 h. 19.
 Pleine lune, le 23, à 7 h. 43 du matin.
 Dernier quart, le 23, à 10 h. 40 du soir.
 Nouvelle lune, le 23, à 5 h. 15 du soir.
 Premier quart, le 23, à 8 h. 15 du soir.
 Pleine lune, le 23, à 4 h. 7 du soir.

— DEMAIN —
 BEAU ET PLUS DOUX
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 50.
 Minimum aujourd'hui 40.
 Même date l'an dernier 45.
 Minimum l'an dernier 35.
 Même date l'an dernier 41.
 BAROMETRE: Mm, 29.95.
 M.-R. de Meul, 300-r. St-Denis, Montréal.
 Chiffres fournis par la Maison.

Les gouvernements inondent les blancs

Plusieurs hommes noyés et une bonne partie du matériel des blancs détérioré par l'ouverture des vannes de l'Alberche

MADRID, 25. (S.P.A.) — On sait que pour vaincre l'une des colonnes de blancs qui se dirigent sur la capitale, le gouvernement de Madrid a fait déverser sur l'ennemi l'eau que retenait le barrage de l'Alberche près de San-Martin de Valdeiglesias, qui est à 36 milles à l'ouest de Madrid. Il paraît qu'à l'ouverture des vannes quelque 10 millions de mètres cubes d'eau se sont précipités sur un camp de blancs et y ont noyé plusieurs hommes. L'eau a aussi, dit-on, détérioré une bonne partie du matériel des blancs. Ceux qui ont échappé à l'inondation reculeront en désordre. Quant à San-Martin de Valdeiglesias, des personnages officiels disent qu'on "pense" que la petite ville est inondée.

Le gouvernement de Madrid s'efforce d'armer tous les hommes qui sont en état de porter des armes. Il a recruté des sans-travail et des réfugiés, puis, après une très sommaire instruction militaire, les a envoyés au front du sud-ouest.

Les 4,000 otages entassés dans des navires et des prisons

Trois navires "scandinaves" apportent 20,000 fusils et 20 millions de cartouches

BILBAO (Espagne), 25. (S.P.A.) — La Croix rouge n'a pas réussi à obtenir du Front populaire qu'il n'expose pas aux projectiles des troupes blanches qui assiègent cette ville, 4,000 otages entassés dans des navires et dans des prisons. Les rouges ont rapproché d'un aérodrome et d'une fabrique de munitions trois navires remplis d'otages. Ils croient que le général Mola modifiera son plan d'attaque, de crainte de tuer ces détenus.

Les personnages officiels de Bilbao disent que pour l'heure le grand problème c'est la rareté des vivres. Depuis l'arrivée de trois navires "scandinaves", le problème des munitions et des armes est beaucoup moins pressant: ces trois navires apportent 20,000 fusils et 20 millions de cartouches.

Une avant-garde blanche est à moins de dix milles de Tolède

Des avions blancs ont lancé des vivres et des munitions aux assiégés de l'alcazar

Talavera de la Reina (Espagne), 25 (S.P.A.) — Le quartier général de l'armée du sud annonce qu'une avant-garde de troupes blanches est à moins de dix milles de Tolède aujourd'hui. Il ajoute que les sociaux-communistes fuient vers Tolède et laissent sur la route beaucoup de matériel.

Après une enthousiaste manifestation de patriotisme, des légionnaires et des fantassins de l'armée métropolitaine sont partis de Talavera de la Reina pour aller renforcer les troupes blanches qui poursuivent leur offensive.

Des officiers disent que des avions blancs ont lancé des vivres et des munitions aux assiégés de l'alcazar.

Des aides du général Franco ont révélé que par suite d'une réadaptation du plan d'offensive, une colonne se dirige maintenant vers un point qui est à égale distance de Madrid et de Tolède.

Burgos, siège du gouvernement blanc provisoire, annonce que les troupes chargées de prendre Tolède ont dépassé Torrijos, et qu'au nord de Madrid, sur la chaîne de Guadarrama, les opérations continuent, bien qu'il pleuve beaucoup et fasse froid.

Les gouvernements ont repris Torrijos, il y a plusieurs heures. (Burgos annonce que les blancs qui ont Tolède pour objectif ont dépassé Torrijos).

La Grande-Bretagne, les armements et la Société des Nations

M. Eden, ministre britannique des affaires étrangères, expose l'attitude de son pays à l'assemblée de la S. D. N.

Genève, 25. (C.P.) — Le ministre des affaires étrangères de la Grande-Bretagne, M. Anthony Eden, a très nettement exposé aujourd'hui l'attitude de la Grande-Bretagne sur la question des armements et le fonctionnement de la Société des Nations devant l'Assemblée de la S.D.N.

Après avoir déclaré que la Grande-Bretagne a toujours foi en la démocratie et qu'elle ne saurait accepter un système qui entraînerait la suppression de ses libertés et de ses traditions, après avoir déclaré que l'on est en train de sacrifier le niveau d'existence des peuples aux armements, M. Eden a fait un exposé de la politique internationale de la Grande-Bretagne qui comporte la modification du pacte de la Société des Nations de façon à permettre à la Société d'intervenir dès le début d'un conflit, la négociation de pactes régionaux, la dissociation du pacte de la S.D.N. et des traités qui ont mis fin à la grande guerre, des mesures pour rétablir le commerce international, une enquête sous les auspices de la S.D.N. sur la question des approvisionnements en matières premières, la publicité de toutes les dépenses d'armements.

En apposant leur signature au pacte de la S.D.N. et au traité de Paris, dit M. Eden, presque toutes les nations du monde ont répudié la guerre comme instrument de règlements des différends internationaux. Le monde doit, ou tenir ses promesses ou périr. La politique du gouvernement de Grande-Bretagne est fondée sur la Société des Nations et l'on peut compter sur l'entière collaboration de la Grande-Bretagne lorsqu'il s'agit de renforcer la Société des Nations. Les récents échecs sont principalement attribuables au fait que la Société des Nations n'est pas universelle et qu'elle n'est pas en mesure d'intervenir dès les premiers stades d'un conflit. C'est pourquoi la Grande-

Bretagne suggère que l'article XI du pacte soit amendé de façon à permettre au conseil de la S.D.N. de faire des recommandations dès le début d'un conflit sans avoir à obtenir le consentement des Etats intéressés.

M. Eden a encore fait allusion au programme de réorganisation de l'armée, de la marine et de l'aviation britanniques en cours d'exécution en déclarant que la Grande-Bretagne a cru que c'était pour elle un devoir national tant que les nations ne consentiront pas à un accord international de limitation et de réduction des armements, mais qu'elle préférerait employer ses richesses à d'autres fins. M. Eden a ajouté cependant que la Grande-Bretagne ne veut pas d'une trêve dans la construction des armements qui donnerait une avance marquée aux nations qui ont fait porter tous leurs efforts vers le réarmement, trêve qui ne servirait pas la cause de la paix.

L'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal tiendra demain après-midi sa première réunion de l'année. Elle élira un secrétaire général et un publiciste. L'ordre du jour comporte plusieurs autres questions importantes.

Conférence sur les Antilles. M. de Lanou, de passage à Montréal, prononcera le 2 octobre une conférence sur les Antilles à la salle Saint-Sulpice. Présidence d'honneur du consul général de France, M. Turck.

La défense nationale et impériale

Les délégués de 60,000 anciens combattants, réunis à Toronto, demandent au gouvernement et au peuple du Canada d'accorder plus d'importance à la question

Toronto, 25 (C.P.) — Les délégués de 60,000 anciens combattants membres de la Canadian Corps Association ont adopté au cours d'une réunion tenue ici hier soir une résolution par laquelle ils demandent au gouvernement et au peuple du Canada d'accorder plus d'importance à la question de la défense nationale et impériale et ils s'engagent, pour leur part, à constituer le noyau d'hommes entraînés prêts à défendre notre existence nationale et impériale. Le professeur de la résolution, le capitaine W.W. Parry, a déclaré que l'indifférence de l'opinion publique pour tout ce qui touche à la défense nationale provient des discours sur les horreurs de la guerre, de l'abolition des corps de cadets et du pacifisme.

Voici le texte de la résolution: "Nous constatons avec inquiétude de l'apathie du peuple canadien en face de la situation mondiale actuelle. Nonobstant le fait que le monde est en train de se diviser entre les deux mouvements dangereux du communisme et du fascisme, nous ne trouvons, ni dans l'attitude du gouvernement ni dans les manifestations de l'opinion publique, si ce n'est par l'intermédiaire de la presse, quoi que ce soit qui indique que le Canada reconnaît l'obligation de défendre les traditions de civilisation de l'Empire auquel nous sommes si fiers d'appartenir.

"Nous déplorons le fait que notre pays compte encore sur la marine britannique et sur la doctrine Monroe pour sa protection et pour le maintien de l'honneur d'un peuple qui prétend être une nation responsable.

"Nous regrettons le fait que dans notre pays de cette sorte de pacifisme qui nous a empêchés de nous rendre compte des périls de l'heure.

"Et c'est pourquoi la Canadian Corps Association, représentant les diverses unités qui ont servi pendant la grande guerre, adopte les mesures qui suivent:

"1o Elle demande au gouvernement du Canada de préciser sa politique actuelle pour ce qui a trait à la défense canadienne et aux responsabilités impériales;

"2o Elle veut provoquer le réveil du peuple canadien grâce à une campagne d'éducation qui l'amènera à comprendre le danger de la situation actuelle;

"3o Elle s'engage au nom de ses membres à appuyer une politique de défense qui tienne compte des nécessités présentes;

"4o Elle s'engage, titre de noyau formé d'hommes, bien entraînés, à défendre ce pays contre les dangers qui menacent notre existence nationale et impériale."

A Shanghai

Changhai, 25. (S.P.A.) — Par suite de l'agression de mercredi contre trois d'entre eux, des marins japonais font la police de la partie chinoise de Changhai. Ils restreignent beaucoup la circulation, et soumettent même les étrangers à des interrogatoires et à des perquisitions. Aux étrangers qui protestent, les Japonais répondent: Nous devons protéger nos nationaux.

Londres, 25. (S.P.A.) — La situation en Extrême-Orient inquiète la Grande-Bretagne, bien que des autorités militaires et des autorités navales du Japon aient assuré à des personnalités britanniques qu'elles désiraient éviter des hostilités.

Ordination dimanche au Grand Séminaire

Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, présidera dimanche matin au grand séminaire à une cérémonie d'ordination. La cérémonie commencera à 6 h. 30 du matin. La plupart des ordinands sont des religieux de Ste-Croix. Il y aura 16 tonsurés, 19 mineurs, 11 diacres, dont 7 séculiers. Tous les autres seront de la communauté de Ste-Croix.

Lundi, Son Excellence ira à Toronto pour assister au sacre de Son Excellence Mgr Thompson, évêque de Nelson, nouveau diocèse de la Colombie canadienne. Le sacre a lieu à Toronto.

Plus de 800 personnes tuées à Ronda

Gibraltar, 25 (S.P.A.) — Un Britannique qui arrive de Ronda, M. George Peterson, dit que pendant les deux semaines qui ont précédé la prise de cette ville par le Front blanc des adhérents du gouvernement de Madrid ont tué plus de 800 personnes aisées. M. Peterson a ajouté que de nombreux enfants sont morts de faim et d'exposition aux intempéries, après qu'une partie de la population se fut réfugiée dans la campagne.

Déclaration de Jouhaux

Paris, 25. (S.P.C.) — Au cours d'une réunion, la Confédération générale du travail a entendu son chef, M. Léon Jouhaux, affirmer ceci: Nos adversaires espèrent qu'ils renverseront en octobre de Front populaire et qu'ils le remplaceront par un gouvernement plus docile aux intérêts de l'oligarchie capitaliste.

M. Jouhaux a ajouté: Je crois que les masses ne voudront pas permettre cela.

Démission prochaine de Mme Joliot-Curie

Paris, 25. (A.P.) — Mme Irène Joliot-Curie, la fille du découvreur du radium, qui était entrée dans le cabinet Blum comme sous-secrétaire aux recherches scientifiques, serait à la veille de démissionner si l'on en croit le "Figaro". Les motifs de sa démission seraient d'ordre technique.

Deux juges de paix destitués

"Nous croyons, après avoir entendu la preuve, que de la boisson se transporte par d'autres, et nous acquittons les deux prisonniers"

(De notre envoyé spécial)

Québec, 25. — Le gouvernement Duplessis vient de destituer deux juges de paix de l'Abitibi pour leur façon ébouriffante d'administrer la justice. Le 11 juin dernier, M. Adolphe Tremblay, sous-chef des détectives, était averti qu'un camion chargé de liqueurs alcooliques était caché dans le bois, près du village de Val d'Or. Quelques heures plus tard, M. Tremblay saisissait le camion chargé de 193 douzaines de bière, de 120 bouteilles de vin et une dizaine de bouteilles de whisky, et arrêta J. A. Bernier et Camille Sinotte comme conducteurs dudit camion.

Les deux prévenus ont fait certaines déclarations à M. Tremblay. Leurs services auraient été loués pour le transport de cette cargaison, de MM. Arthur Taché et Dubreuil, de Val d'Or.

On se rappelle que le dénommé Taché a fait l'objet d'un débat en Chambre lors de la dernière session précisément au sujet du commerce des liqueurs. Sinotte et Bernier ont été traduits en Cour, et en l'absence d'un magistrat, les juges de paix J. X. Cossette et J. P. Houde sont venus au palais pour entendre la cause.

Mais un des avocats de la défense est arrivé et a dit au juge de paix Cossette de s'en aller et il est allé chercher M. Gourd pour remplacer M. Cossette qui a obéi au savant procureur.

La cause, commencée le matin du 12 août a été ajournée à l'après-midi, pour être reprise à 8 heures du soir.

Les deux savants juges de paix ont siégé toute la nuit jusqu'à 1 heure du matin.

Le détective Tremblay commence son témoignage et parle des déclarations des accusés et de la mise en garde qui leur a été faite. L'avocat de la défense déclare que ladite mise en garde est illégale et les deux savants juges de paix opinent dans le même sens.

La preuve se continue et l'on établit clairement le transport des liqueurs mais la défense apporte une contre-preuve pour le moins étonnante. Elle fait témoigner deux capitaines de bateaux qui jurent qu'ils transportent de la bière sans permis.

Là-dessus, les deux savants magistrats décident que si l'on transporte de la boisson sur bateaux sans permis, il n'y a pas de raison d'empêcher le monde d'en transporter par camions, et ils rendent le jugement suivant: "Nous croyons, après avoir entendu la preuve, que de la boisson se transporte par d'autres et nous acquittons les deux prisonniers."

Il est entendu que des procédures seront prises incessamment.

Les travaillistes anglais et l'Espagne

Londres, 25 (S. P. C.-Havas). — Malgré une pression de la gauche, le conseil du parti travailliste national a décidé d'appuyer la politique de non-intervention en Espagne que le gouvernement Baldwin a proclamée.

Des membres d'un comité d'enquête sur la guerre en Espagne ont affirmé que les Blancs emploient des bombes et des avions allemands et des avions italiens.

Le conseil a résolu de reprendre contact avec le Front populaire en France, au sujet de la politique de non-intervention.

Un chalutier britannique fait feu

Gibraltar, 25. (S.P.A.) — Pour l'avertir, le chalutier britannique Sycamore a fait feu devant le contre-torpilleur gouvernement espagnol, *Almirante-Ferrandiz*, qui cherchait à échapper aux coups d'une batterie blanche en se réfugiant dans les eaux de Gibraltar.

L'Almirante-Ferrandiz a obéi sans tarder: il a tourné et est parti vers Malaga.

L'immigration britannique

Saskatoon, 25. (C.P.) — Le congrès de l'immigration qui s'est clos ici hier a demandé la reprise de l'immigration au Canada et approuvé le projet d'immigration britannique du brigadier général Hordy. La première résolution demandée au gouvernement canadien de s'aboucher avec le gouvernement de la Grande-Bretagne afin d'établir "un projet de redistribution volontaire des blancs de l'Empire et de stimuler par là les échanges sous le drapeau britannique."

La deuxième résolution demandait au gouvernement de la Saskatchewan de faire savoir au gouvernement fédéral que la province est prête à recevoir 5,000 familles d'immigrants britanniques qui devraient être établies conformément au plan Hornby.

M. Biggar et M. Terreault

Déclaration du président de la Commission métropolitaine sur le choix du président du comité d'étude et de recherche

M. l'échevin Biggar, président de la Commission métropolitaine, a fait une déclaration ce matin au sujet du choix de M. H.-A. Terreault comme président du comité d'étude et de recherche de la Commission métropolitaine, dont l'un des objets est l'urbanisme.

La question de former un comité du genre de celui que veut organiser la commission, dit M. Biggar, est devant le public depuis plusieurs mois et a reçu une très favorable réception dans quelques-uns des principaux journaux de la ville.

La décision définitive a été prise par la Commission métropolitaine à des réunions de ses trois comités tenus les 3 et 4 septembre, et ratifiée le 9 septembre à une réunion générale de la commission. Il n'y a eu dans la commission aucune dissidence quant au principe de la formation de cet organisme, mais le maire de Lachine a exprimé sa dissidence sur le choix de M. Terreault comme président du nouveau comité. Cette dissidence a été enregistrée par écrit car M. Carignan était alors à l'hôpital.

La question n'était pas une surprise pour les membres du comité exécutif ni pour M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics de Montréal; et pour apporter plus d'attention à la tâche délicate d'assurer le transfert de M. Terreault à ce comité, j'ai, comme président de la Commission métropolitaine, nommé un comité composé de l'échevin McKenna et de l'échevin Raynault, tous deux membres de la Commission, et de M. Blanchard, qui est ingénieur en chef de la Commission. Depuis lors, j'ai moi-même communiqué avec les membres de ce comité à plusieurs reprises, et avec l'échevin J.-M. Savignac lui-même.

J'ai le regret de dire que certains articles parus hier et aujourd'hui dans certains journaux sont sans fondement. Les autorités de la ville étaient au fait de la question, et lorsque les membres de notre comité se sont rendus auprès de M. Savignac pour négocier la permutation de M. Terreault, ils ont eu une réception qui n'était pas digne du président du comité exécutif, ce qui les a portés à croire que le projet était mal vu de l'administration municipale, pour des motifs inexplicables.

J'étais au courant de cela le 23 septembre lorsque la discussion a repris au sujet de cette nomination à une réunion de la Commission métropolitaine; et une réunion spéciale de la commission a été convoquée pour le 5 octobre afin de considérer la question et, si possible, de compléter la formation de notre comité d'étude et de recherche. A cause de l'attitude destructive ordinaire des autorités municipales de Montréal, il se peut maintenant que la majorité de la Commission préfère adopter l'attitude prise par le maire de Lachine le 23 septembre.

Je déclare M. Biggar ne dit pas dans sa déclaration, mais qu'il a laissé à entendre, c'est qu'il est question, si l'on doit écarter M. Terreault de la présidence du comité, de confier le choix de ce président à un comité indépendant qui serait composé de personnages en vue; l'on y inviterait notamment des universitaires.

Il y a en outre une rumeur à l'hôtel de ville, à l'effet que le Comité d'initiative économique, dont M. Camillien Houde est président depuis octobre 1936, verrait dans le nouvel organisme un concurrent qui s'efforceraient d'empêcher la formation. On sait que ce comité est allé la semaine dernière demander un octroi de \$25,000 au comité exécutif. Mais cela n'est qu'une rumeur, que nous donnons sous toute réserve.

La Russie soviétique est prête

Moscou, 25 (A. P.) — Le commissaire de la guerre Voroshiloff a déclaré aujourd'hui, à l'occasion d'une revue militaire, que la Russie soviétique est prête à rencontrer l'ennemi partout où il voudrait faire l'épreuve de la force de ses armes. "L'Union soviétique, dit Voroshiloff, est encore l'objet de calomnies et d'attaques verbales qui peuvent se transformer en attaque armée à n'importe quel moment. Nos ennemis se préparent sans cesse à la guerre. Ils ne se gênent pas pour faire connaître quels sont ceux que visent leurs desseins barbares. L'Union soviétique est une cathédrale dans l'oeil du monde capitaliste."

Bulletin météorologique

Toronto, 25. (C.P.) — Hier, il a plu et venté dans les provinces maritimes et dans le Québec. Il a fait frais dans les provinces de l'ouest et il y a eu des averses dans plusieurs régions de ces provinces.

Voici le temps qu'il fera, probablement, au Québec, demain: Région de Québec et d'Ottawa: vent du sud-est et du sud-ouest; beau et plus doux.

Vallée du bas Saint-Laurent: vent modéré de l'ouest; beau et doux; Nord: beau et plus doux, avec averses probables.

Rive nord: vent frais du nord-ouest, beau et frais;

Golfe et baie des Chaleurs: vent modéré du nord-ouest, beau et frais.

L'enquête sur l'industrie textile

Le président de la "Belding-Corticelli" corrige son témoignage d'hier relativement à la baisse des salaires — Fin de l'enquête cet après-midi à Montréal

A la séance d'enquête sur l'industrie textile, que préside M. le juge Turgeon, M. MacDougald, président de la compagnie Belding-Corticelli, a corrigé ce matin son témoignage d'hier relativement à la réduction des salaires des employés de sa compagnie. Il a précisé que la réduction a été de 28.5% de 1929 à 1933, puis de 21.5% de 1934 à ce jour, au lieu de 50%. Il a ajouté que les réductions ont été faites pour protéger les positions des employés.

Le conseiller juridique de la Commission, M. McRuer, s'en est étonné, vu que les réductions paraissent avoir coïncidé avec une période prospère de la compagnie. M. MacDougald a réaffirmé que sans ces réductions, il aurait fallu congédier les employés et fermer les portes. Il explique alors que la compagnie a réorganisé ses finances et que c'est cela qui donne l'impression que les affaires allaient mieux.

La Commission a entendu aussi ce matin le témoin J.-P. Levee, de la National Associated Women's Wear Bureau, de Toronto et de Montréal. Il a parlé des répercussions des modifications du tarif sur la consommation. L'industrie qu'il représente ne fabrique qu'avec un profit de 15 à 20%. Le prix est aussi fonction de la mode, dit-il. Et la mode passe vite, de sorte que la marchandise baisse de prix peu après être sur le marché.

M. MacDougald poursuit son témoignage et dépose des documents relatifs au fil de soie.

L'enquête se clora vraisemblablement à Montréal cet après-midi. Le commissaire-enquêteur et les conseillers juridiques McRuer et Elie Beauregard iront ensuite à Drummondville puis en Ontario.

Soixante ans de profession religieuse

Les Trois-Rivières (D.N.C.) — La Rvde Mère Séréphine de Jésus a célébré les soixante ans de sa profession religieuse, au monastère du Précieux-Sang, boulevard S.-Louis, dont elle est la co-fondatrice et dont elle fut la supérieure pendant 23 ans.

Son Excellence Mgr Alfred-Odilon Comtois, évêque des Trois-Rivières, présida les cérémonies solennelles qui entourèrent la célébration de ce jubilé.

Sœur Séréphine, née Badaeux (Marie-Louise), et âgée de 85 ans, appartient à la famille trifluvienne qui a sa demeure permanente aux Trois-Rivières depuis le plus long temps. Elle est la fille de feu le vieux Dr Georges-Stanislas Badaeux, que les Trifliviens d'âge mûr ont bien connu, et de feu Marie Berthelot.

Son frère, M. Louis Badaeux, vint encore ici, sur la propriété qu'il a achetée et dont il est propriétaire depuis deux cents ans, et que la famille a conservée depuis. M. Louis Badaeux possède, sur la rue Des Forges, une autre propriété qui remonte au même temps.

La célébration du jubilé eut lieu en présence d'un nombreux clergé et d'un groupe sélect de parents et d'amis de la religieuse. Elle débuta par une messe qu'a célébrée S. E. Mgr A.-O. Comtois. Notre évêque était assisté de Mgr Dionys Gélinas, camérier secret, et de M. l'abbé Eugène Denoncourt, curé de Ste-Anne de la Péraie.

Les religieuses du Précieux-Sang chantèrent le Te Deum au cours de la cérémonie.

Après la messe, Mgr Comtois pénétra dans le cloître pour couronner la jubilaire. Cette dernière avait, auparavant, récité la formule de ses vœux.

On remarquait, au choeur, M. le chanoine Louis Denoncourt, curé de la paroisse St-Philippe; Mgr François Boulay, le R. P. Georges-Etienne Villeneuve, O.M.I., supérieur du monastère de Cap de la Madeleine; MM. les abbés J.-G. Turcotte, du Séminaire St-Joseph; E. Brunelle, curé de Ste-Flore; Georges Panneau, aumônier du monastère des RR. MM. Ursulines, etc.

Parmi les parents présents nommons le frère de la religieuse, M. Louis Badaeux, des Trois-Rivières, ses neveux et nièces, M. les Drs Georges et François, de Montréal, l'avocat Pierre, de Montréal, M. et Mme Léon Badaeux, des Trois-Rivières, M. et Mme Georges Allen, des Trois-Rivières, Mme H. Danseur, de Montréal, Mme veuve Alfred Gouin et sa fille, Yolande, des Trois-Rivières, Mlles Annette et Monique Badaeux, filles de Louis, des Trois-Rivières, M. Jean-Baptiste Badaeux et sa femme, des Trois-Rivières, M. Romald Tassé et son fils, Jean, M. et Mme Victor Tassé, de Montréal, Mlle Lynda Tresseder, de Montréal, etc.

Hier après-midi, à cinq heures, un sermon de circonstance fut prononcé, en la chapelle du Précieux-Sang, par le rév. Père David, curé de la paroisse Notre-Dame des Sept-Allègres. Ce sermon fut suivi du salut du Très Saint-Sacrement.

Toute la journée, ce fut grande fête au monastère du Précieux-Sang. Les religieuses célébrèrent leur soeur qui, co-fondatrice du monastère de leur congrégation aux Trois-Rivières, avait été, vingt-trois ans, leur supérieure.

La première supérieure du monastère fut Sœur Agnès de Jésus. Elle était à la tête de sept religieuses, dont Sœur Séréphine.

Le premier monastère fut fondé rue Notre-Dame, dans la maison qui abrite actuellement les locataires

La Politique

La démission de M. Frigon

Comme président de la Commission d'électricité de Québec

M. Augustin Frigon, nouvellement nommé gérant adjoint de la Corporation canadienne de la Radio, a donné hier après-midi sa démission comme président de la Commission d'électricité de Québec.

Il a attendu la signification officielle de sa nomination fédérale avant d'adresser au chef du gouvernement de Québec sa démission de son poste provincial.

La démission de M. Frigon entrera en vigueur la veille de son entrée en fonction comme gérant général adjoint de la Corporation de la Radio, soit le 1er et le 2 novembre respectivement.

Taux d'intérêt plus avantageux

(De notre envoyé spécial) Québec, 25 — Les représentants de grandes institutions financières sont venus rencontrer le premier ministre ce matin. On n'a voulu faire aucune déclaration. Parmi les visiteurs se trouvait M. J. H. Gundy.

On dit en certains milieux que le gouvernement Duplessis étudie la situation pour obtenir des taux d'intérêt plus avantageux que ceux payés actuellement par la province, et qu'il réaliserait ainsi des économies considérables.

Projet de M. Gardiner

Pour les éleveurs de l'Ouest canadien

Lethbridge, Alberta, 25. (C.P.) — Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, propose aux éleveurs de l'Ouest canadien d'achever l'engraissement de leurs animaux dans des pâturages à l'est de Montréal, de façon à pouvoir approvisionner toute l'année durant le marché de Londres, du bœuf canadien, considéré là-bas comme le meilleur de tous. Il est d'avis que si les éleveurs de l'Ouest suivent ce conseil, ils verront leur situation s'améliorer considérablement. Les importateurs anglais de bœuf canadien lui ont dit, au cours de son voyage en Angleterre cet été, que s'ils pouvaient se procurer du bœuf canadien pendant toute l'année, ils en seraient très heureux.

Ottawa, 25. (C.P.) — On estime à 100 environ le nombre des cultivateurs de l'Est canadien présentement dans les provinces des prairies pour acheter des bestiaux et les faire transporter dans l'est où les engraisseurs. Nombre d'autres recherchent des renseignements et se disposent à aller aussi dans l'ouest acheter des animaux. On se souvient que le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, a annoncé que l'acheteur de l'est d'animaux de l'ouest jouit de privilèges de transport pour lui-même et pour ses bestiaux.

On apprend, en outre, que le gouvernement de Québec entend coopérer étroitement avec le gouvernement fédéral pour favoriser l'engraissement des animaux de boucherie dans la province. Le ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault, confirme que plusieurs éleveurs québécois sont dans l'Ouest canadien ces jours-ci pour faire des achats d'animaux. M. Dussault fera vraisemblablement connaître un peu plus tard de quelle façon le gouvernement provincial entend coopérer avec le gouvernement fédéral, dans ce domaine.

Les blancs refoulés

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 25 septembre

Radio-Coloniale-France

25 mètres 60 — 11,720 kilocycles

8.15 Concert. Relais de Radio-Paris.

6.15 Informations en français.

6.45 Informations en français, cours.

7.15 Émission théâtrale.

9.45 Informations en français, cours.

10.45 Théâtre.

Radio-ondes courtes

MOSCOW — 4 h. p.m. Revue des événements soviétiques.

ROME — 4 h. p.m. Nouvelles en anglais.

MADRID — 7 h. p.m. Fanfare. Leçon espagnole.

BERLIN — 7 h. 30 p.m. The Romance of the Big Town.

LONDRES — 8 p.m. Concert par Pounget-Morrison-Pini.

CARACAS — 9 h. 15 p.m. Musique légère.

PITTSBURG — 9 h. 15 p.m. DX club.

RECHINA — 12 h. 45 p.m. Orchestre de bon vieux temps.

LONDRES — 12 h. 45 p.m. Orchestre de bon vieux temps.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

5.30 Aventure musicale.

5.30 Chorale à cappella de Noble Cain.

6.45 Jackie Heller, ténor.

8.00 Revue espagnole.

9.30 National Barn dance.

Dimanche, 27 septembre

Radio-coloniale-France

19 mètres 68 — 15,243 kilocycles

A. M. 7.15 Concert. Relais de Radio-Paris.

8.00 Variétés et périodiques.

8.10 À l'écoute de la semaine, par M. Brive.

8.30 Cours coloniaux.

8.30 Relais.

25 mètres 24 — 11,885 kilocycles

11.15 Informations en français, cours.

12.00 Midi: concert-relais.

12.30 Radio-Journal de France.

12.30 Chronique du cinéma, par M. Laeue-Devarville.

1.00 Reprise du concert.

2.00 Informations en français, cours.

2.30 Relais de Radio-Paris.

6.15 Informations en français.

6.40 Informations en français, cours.

7.15 Théâtre.

9.45 Informations en français, cours.

10.40 Musique au théâtre.

Radio-ondes courtes

BUDAPEST — 10 h. s.m. Musique exotique.

HAS-3 19.5m, 15.37 meg.

RECHINA — 1 h. 20 p.m. Programme varié des postes de l'ORC.

PARIS — 2 h. 30 p.m. "La Chauve-Souris" opérette de Strauss.

MOSCOW — 4 h. p.m. La femme chez les Soviets.

LONDRES — 8 h. 49 p.m. The Hanwell Silver Band.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

12.30 Concert symphonique de Radio-City.

2.00 La Cité magique de RCA.

3.00 Julie Hogan, chanteuse.

3.15 Les cloches du cloître.

3.30 Lucille Manners, soprano; John Gurney, ténor.

5.00 Tom Terris. Romances orientales.

5.30 Benno Rabinoif, violoniste de concert.

5.45 Terri Franco, ténor.

6.00 Émission internationale de Londres.

7.00 Ensemble symphonique de Pittsburgh.

7.30 Direction Oscar del Bianco.

7.45 Chorale à cappella de Noble Cain.

8.00 Revue espagnole.

9.30 National Barn dance.

Dimanche, 27 septembre

Radio-coloniale-France

19 mètres 68 — 15,243 kilocycles

A. M. 7.15 Concert. Relais de Radio-Paris.

8.00 Variétés et périodiques.

8.10 À l'écoute de la semaine, par M. Brive.

8.30 Cours coloniaux.

8.30 Relais.

25 mètres 24 — 11,885 kilocycles

11.15 Informations en français, cours.

12.00 Midi: concert-relais.

12.30 Radio-Journal de France.

12.30 Chronique du cinéma, par M. Laeue-Devarville.

1.00 Reprise du concert.

2.00 Informations en français, cours.

2.30 Relais de Radio-Paris.

6.15 Informations en français.

6.40 Informations en français, cours.

7.15 Théâtre.

9.45 Informations en français, cours.

10.40 Musique au théâtre.

Radio-ondes courtes

BUDAPEST — 10 h. s.m. Musique exotique.

HAS-3 19.5m, 15.37 meg.

RECHINA — 1 h. 20 p.m. Programme varié des postes de l'ORC.

PARIS — 2 h. 30 p.m. "La Chauve-Souris" opérette de Strauss.

MOSCOW — 4 h. p.m. La femme chez les Soviets.

LONDRES — 8 h. 49 p.m. The Hanwell Silver Band.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

12.30 Concert symphonique de Radio-City.

2.00 La Cité magique de RCA.

3.00 Julie Hogan, chanteuse.

3.15 Les cloches du cloître.

3.30 Lucille Manners, soprano; John Gurney, ténor.

5.00 Tom Terris. Romances orientales.

5.30 Benno Rabinoif, violoniste de concert.

5.45 Terri Franco, ténor.

6.00 Émission internationale de Londres.

7.00 Ensemble symphonique de Pittsburgh.

7.30 Direction Oscar del Bianco.

7.45 Chorale à cappella de Noble Cain.

8.00 Revue espagnole.

9.30 National Barn dance.

Dimanche, 27 septembre

Radio-coloniale-France

19 mètres 68 — 15,243 kilocycles

A. M. 7.15 Concert. Relais de Radio-Paris.

8.00 Variétés et périodiques.

8.10 À l'écoute de la semaine, par M. Brive.

8.30 Cours coloniaux.

8.30 Relais.

25 mètres 24 — 11,885 kilocycles

11.15 Informations en français, cours.

12.00 Midi: concert-relais.

12.30 Radio-Journal de France.

12.30 Chronique du cinéma, par M. Laeue-Devarville.

1.00 Reprise du concert.

2.00 Informations en français, cours.

2.30 Relais de Radio-Paris.

6.15 Informations en français.

6.40 Informations en français, cours.

7.15 Théâtre.

9.45 Informations en français, cours.

10.40 Musique au théâtre.

Radio-ondes courtes

BUDAPEST — 10 h. s.m. Musique exotique.

HAS-3 19.5m, 15.37 meg.

RECHINA — 1 h. 20 p.m. Programme varié des postes de l'ORC.

PARIS — 2 h. 30 p.m. "La Chauve-Souris" opérette de Strauss.

MOSCOW — 4 h. p.m. La femme chez les Soviets.

LONDRES — 8 h. 49 p.m. The Hanwell Silver Band.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECHINA — 9 h. 30 p.m. G.S.D.

RECH



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Vincenzo Bellini

"Le cygne de Catane" 1801-1835

On a célébré, l'année dernière, le centenaire de Bellini: des fêtes, des auditions, des congrès ont eu lieu en France et surtout en Italie, en Sicile.

Un père sicilien à la tête bouclée, aux traits fins, aux yeux réveurs, mais un père blond, mince, trop mince, au regard bleu, au teint pâli par les veilles, tel est notre héros.

Mais à douze ans, Bellini quitta sa patrie. Fils et descendant de musiciens obscurs, dans un milieu modeste, il se révéla bien vite merveilleusement doué.

Appelé à Milan par un riche impresario, Bellini composa le "Pirate", qui remporta un succès inouï. En leur enthousiasme délirant, les Italiens déclarèrent sans égale l'oeuvre de ce grand maestro del mondo.

Le maestro de vingt-cinq ans rayonne de joie. Or, il apprend que l'illustre Rossini va venir chez une personne qui habite l'appartement situé au-dessus du sien.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

A vrai dire, le livret du "Pirate" comportait des pages empreintes de rudesse; on a dit que cela convenait assez mal au génie du compositeur que Théophile Gautier définit ainsi: "Bellini est une nature tendre et serene, argentée et bleue comme un clair de lune sicilien."

Une des grandes joies de Bellini fut de revoir son pays natal, après quinze ans d'absence. Catane lui fit un accueil triomphal. On fit venir de Naples d'excellents chanteurs qui interprétèrent devant lui tous ses opéras.

La minute gale A LA PECHE — Je pense que ce n'est pas un crime de prendre du poisson ici? — Oh non!... C'est un miracle!...

Union nationale française Le bal du cinquantenaire de l'Union nationale française, placé sous le haut patronage de S. Ex. lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, aura lieu le vendredi, 30 octobre, à l'hôtel Windsor.

Bellini partit pour Londres. La Malibran y chantait la "Somnambule". L'incomparable voix émut le

compositeur, il cria son admiration. On le reconnaît, on le pousse sur la scène, la Malibran l'embrasse et l'on acclame les deux artistes, tous deux jeunes, beaux, pleins de talent et d'avenir, tous deux si près de la mort.

Appelé à Milan par un riche impresario, Bellini composa le "Pirate", qui remporta un succès inouï. En leur enthousiasme délirant, les Italiens déclarèrent sans égale l'oeuvre de ce grand maestro del mondo.

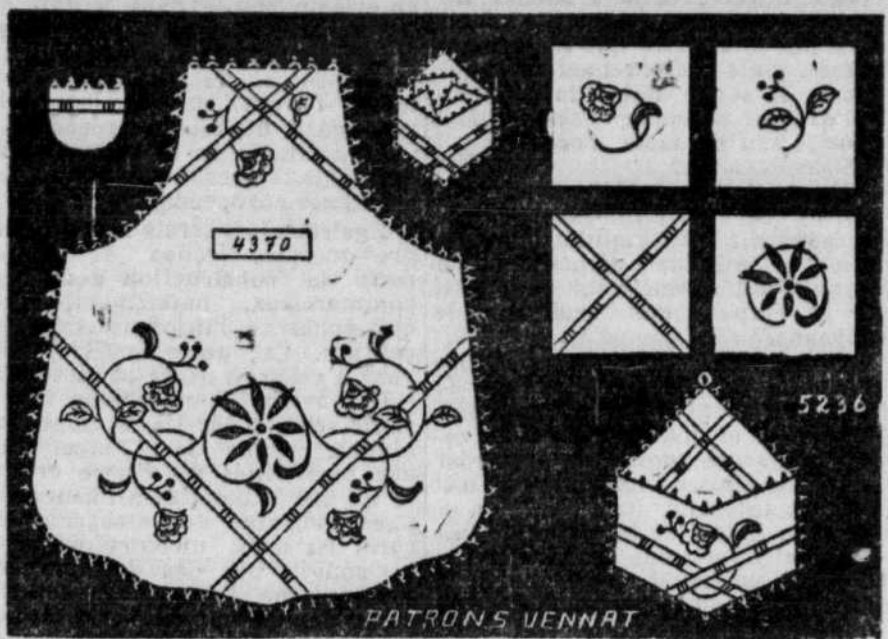
Le maestro de vingt-cinq ans rayonne de joie. Or, il apprend que l'illustre Rossini va venir chez une personne qui habite l'appartement situé au-dessus du sien.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

A vrai dire, le livret du "Pirate" comportait des pages empreintes de rudesse; on a dit que cela convenait assez mal au génie du compositeur que Théophile Gautier définit ainsi: "Bellini est une nature tendre et serene, argentée et bleue comme un clair de lune sicilien."

Une des grandes joies de Bellini fut de revoir son pays natal, après quinze ans d'absence. Catane lui fit un accueil triomphal. On fit venir de Naples d'excellents chanteurs qui interprétèrent devant lui tous ses opéras.

NOTRE PATRON DE LA SEMAINE



No 4370 — Tablier de Dame à tracer, 25c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Etampé sur bon coton jaune, 25c; sur meilleur coton jaune, 32c; sur toile huirte, 59c; sur coton blanc, 45c. Coton à broder, 20c.

COUPON DE COMMANDE N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

compositeur, il cria son admiration. On le reconnaît, on le pousse sur la scène, la Malibran l'embrasse et l'on acclame les deux artistes, tous deux jeunes, beaux, pleins de talent et d'avenir, tous deux si près de la mort.

Appelé à Milan par un riche impresario, Bellini composa le "Pirate", qui remporta un succès inouï. En leur enthousiasme délirant, les Italiens déclarèrent sans égale l'oeuvre de ce grand maestro del mondo.

Le maestro de vingt-cinq ans rayonne de joie. Or, il apprend que l'illustre Rossini va venir chez une personne qui habite l'appartement situé au-dessus du sien.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

A vrai dire, le livret du "Pirate" comportait des pages empreintes de rudesse; on a dit que cela convenait assez mal au génie du compositeur que Théophile Gautier définit ainsi: "Bellini est une nature tendre et serene, argentée et bleue comme un clair de lune sicilien."

Une des grandes joies de Bellini fut de revoir son pays natal, après quinze ans d'absence. Catane lui fit un accueil triomphal. On fit venir de Naples d'excellents chanteurs qui interprétèrent devant lui tous ses opéras.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

A vrai dire, le livret du "Pirate" comportait des pages empreintes de rudesse; on a dit que cela convenait assez mal au génie du compositeur que Théophile Gautier définit ainsi: "Bellini est une nature tendre et serene, argentée et bleue comme un clair de lune sicilien."

Une des grandes joies de Bellini fut de revoir son pays natal, après quinze ans d'absence. Catane lui fit un accueil triomphal. On fit venir de Naples d'excellents chanteurs qui interprétèrent devant lui tous ses opéras.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

A vrai dire, le livret du "Pirate" comportait des pages empreintes de rudesse; on a dit que cela convenait assez mal au génie du compositeur que Théophile Gautier définit ainsi: "Bellini est une nature tendre et serene, argentée et bleue comme un clair de lune sicilien."

Une des grandes joies de Bellini fut de revoir son pays natal, après quinze ans d'absence. Catane lui fit un accueil triomphal. On fit venir de Naples d'excellents chanteurs qui interprétèrent devant lui tous ses opéras.

Devant ce jeune visage tout barbouillé de savon, le joyeux auteur du "Barbier de Séville" éclate de rire, puis il formule un compliment: "Mon cher Bellini, je suis très content de votre musique, et vous êtes bien heureux de commencer par ou les autres finissent."

L'enseignement ménager

A L'INSTITUT NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL.

Mademoiselle Antoinette Gérin-Lajoie, actuellement directrice de l'Enseignement Ménager à l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, angle Blvd St-Joseph et rue De La Roche, ouvre, à la demande de ses élèves, un cours de modes (chapeaux) qui se donnera le mardi après-midi et le vendredi soir.

Les cours de cuisine pratique et théorique se donneront le jeudi matin, le lundi après-midi, et le jeudi soir. Les démonstrations culinaires auront lieu le mercredi après-midi et le mercredi soir.

La diététique le lundi à quatre heures et demi le mardi à quatre heures et demi le mercredi à quatre heures et demi le jeudi à quatre heures et demi le vendredi à quatre heures et demi le samedi à quatre heures et demi le dimanche à quatre heures et demi.

Les autres cours de science, d'économie familiale et sociale, de puériculture, de pédagogie maternelle et de psychologie appliquée seront donnés dans l'après-midi, à quatre heures et demi. Un cercle pédagogique sera tenu particulièrement appelé aux mères.

Pour tous renseignements s'adresser à la directrice, 5035 rue DeLaRoche, entre deux et six heures de l'après-midi et de sept à neuf heures le soir.

A l'Hospice Auclair Le 27 septembre, dimanche, à 3 heures p.m., s'ouvrira la retraite annuelle des Dames de charité de l'Hospice Auclair, préchée par M. l'abbé Narcisse Salvail, missionnaire.

Chaque jour, messe et instruction à 8 heures a.m., sermon et salut à 3 heures p.m. Les Dames abonnées au pain de Saint-Antoine et autres sont cordialement invitées à se joindre aux dames de l'Association pour assister à ces pieux exercices.

Entrée de la chapelle: 267, rue Rachel. Bons mots POUR AVANCER LES VACANCES Suzette doit partir au bord de la mer au commencement de juillet. Sa mère l'aperçoit arrachant les feuilles du calendrier: — Que fais-tu là lui demande-t-elle.

Je mets le calendrier au 1er juillet pour avancer le voyage. VISITE Monsieur à Madame. — Nous allons avoir la visite du fils de Durand que j'ai invité. Ne t'effraye pas: il est grand comme la tour Eiffel.

Jojo a écouté avec intérêt. Bientôt le jeune homme en question se présente. Jojo se met à tourner autour de lui. — Veux-tu finir, Jojo, lui dit sa mère. — Que fais-tu? — Jojo. — Je cherche l'ascenseur, maman.

FAITS ET GLANES Les abeilles et les rhumatismes Certains poisons employés par petites doses sont utilisés en médecine pour soigner de certaines maladies. De même, certains venins utilisés d'une façon convenable peuvent rendre de grands services.

Le venin de vipère par exemple est utilisé à l'Institut Pasteur pour préparer le sérum antivenimeux que l'on injecte aux personnes piquées par une vipère. Plus récemment, on a constaté que le venin injecté par les abeilles lorsqu'elles piquent pouvait contrebalancer très efficacement l'ac-tion du venin de serpent.

Lorsqu'une personne est piquée par un serpent, il suffirait donc de la faire piquer par une ou plusieurs abeilles pour détruire l'effet de la première piqure. Un médecin de Budapest a même

découvert que la piqure d'abeille était excellente pour le traitement des rhumatismes. Un malade souffrant de rhumatismes et à qui on faisait appliquer une demi-douzaine de piqures d'abeilles se trouvait aussitôt considérablement soulagé.

Tous les rhumatismes seront-ils bientôt soumis régulièrement à un traitement de piqures d'abeilles? Le médecin de Budapest en est absolument persuadé et il affirme d'ailleurs, à l'appui de sa thèse, que les éleveurs d'abeilles qui sont fréquemment piqués par ces insectes ne souffrent jamais de rhumatismes.

Un arbre unique au monde Un jardinier de la petite ville d'Orlando, en Floride, vient de battre un joli record. Il a réussi à greffer sur un arbre fruitier de son jardin des pousses appartenant à seize arbres d'espèces différentes. Toutes ces greffes se sont très normalement développées, et maintenant, sur un seul arbre ce jardinier récolte tour à tour et souvent en même temps des poires, des pêches, des cerises, des abricots, des nêles, etc.

Il ne désespère pas de trouver encore un petit peu de place sur son arbre pour y planter des pommes de terre et des radis.

Réunion au couvent de Saint-Remi Dimanche, le 27 septembre à 2 heures de l'après-midi aura lieu au couvent des Soeurs de Sainte-Anne une réunion des anciennes élèves de cette maison.

Les religieuses et les membres du conseil de l'Amicale espèrent que toutes les anciennes se feront un devoir d'assister à ce ralliement et que toutes voudront bien considérer cet appel comme personnel.

Les bonnes recettes Le matelote d'anguille Coupez donc de petites anguilles en tronçons. Faites-les sauter à feu vif avec du beurre ou de l'huile (vous pouvez mélanger les deux ensemble), ajoutez une poignée d'oignons hachés, un peu d'ail également haché, du sel et du poivre.

Ceci fait, mouillez avec du vin rouge, très bon naturellement, auquel vous aurez également ajouté quatre bonnes cuillerées de sauce demi-glace. Notez bien que l'anguille ne doit pas baigner complètement dans le liquide.

Beignets d'abricots Prenez des abricots pas très mûrs, ôtez-en les noyaux et mettez-les dans un bol en les saupoudrant de sucre en poudre et de marasquin. Faites d'autre part une pâte à crêpe, trempez chaque quartier d'abricot dans cette pâte et faites frire à friture très chaude.

Le livre du jour "Orientations" (Par M. l'abbé Lionel GROULX) Table des matières: — Un simple mot Nos responsabilités intellectuelles La déchéance incessante de notre classe paysanne L'inquiétude de la jeunesse et l'éducation nationale L'éducation nationale et les écoles normales L'université et l'éducation nationale L'esprit étudiantin Langue et survivance Pour qu'on vive Nos positions Notre avenir en Amérique.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Le livre du jour "Orientations" (Par M. l'abbé Lionel GROULX) Table des matières: — Un simple mot Nos responsabilités intellectuelles La déchéance incessante de notre classe paysanne L'inquiétude de la jeunesse et l'éducation nationale L'éducation nationale et les écoles normales L'université et l'éducation nationale L'esprit étudiantin Langue et survivance Pour qu'on vive Nos positions Notre avenir en Amérique.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Egouttez-les, posez-les sur une serviette et saupoudrez-les copieusement de sucre en poudre. On pourra remplacer le marasquin par du kirsch.

La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

ASSEMBLEE GENERALE L'assemblée générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste aura lieu demain, samedi, 26 septembre, à trois heures, à la maison d'oeuvres, 853 est, rue Sherbrooke, sous la présidence de Son Excellence Mgr Deschamps.

Tous les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste sont cordialement invités à assister à cette réunion d'ouverture.

Aux membres des divers comités de la Fédération, des sections paroissiales, des associations professionnelles et aux abonnés de la Bonne Parole, cette invitation s'adresse plus particulièrement. Le succès de la réunion d'ouverture dépendra de l'impulsion que donne aux oeuvres une assistance nombreuse.

L'Offrande filiale par CAMILLE MELLOU Camille Melloy, poète et artiste, nous fait lire avec lui le livre enchanté de son enfance, de sa jeunesse, de sa vie d'homme et de prêtre dans laquelle à chaque page se profile la figure aimable et aimée d'une jeune maman avec son petit garçon, plus tard avec un adolescent et plus tard encore la vieille maman et son prêtre.

Le livre plein de tendresse, de dévotion filiale et d'émotion poétique ou à offrir en cadeau. Au comptoir ou par la poste, 75c. Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.



MODE d'AUTOMNE Peau de porc et grosses coutures, deux détails qui seront en faveur à l'automne. Donc ce spécial est doublement intéressant. Peau de teinte naturelle, avec ou sans bouton. Pointures 7 1/2 à 10.

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Spécial samedi 2.59 Res-de-chaussée. T. EATON Co. MONTREAL

Feuilleton du "Devoir"

La Victorieuse par Marc Aulés

3. (Suite) La salle à manger de la villa des Roses était installée dans la véranda. Entourée de trois côtés de baies vitrées, c'était une pièce claire et charmante que Georges aimait beaucoup. "Que de lumière et de clarté disait-il souvent. Elisabeth, tu as bien choisi."

Les dames Arsenne n'étaient en effet que locataires. Pour sa chère aïeule, que la vie de Paris condamnant à la réclusion, l'avocate avait choisi, sous les ombrages du parc de Maisons-Laffitte, cette jolie villa entourée d'un jardin... Tous les

jours, conduisant elle-même son auto, elle se rend à Paris, rue de Courcelles, où est situé son cabinet, et chaque soir la voit revenir près de Mme Arsenne.

En pénétrant dans la salle à manger, où la table couverte de fleurs a un air de fête, Elisabeth frissonne. Comme elle a été bien près de perdre tout cela... La joie de vivre, de se sentir jeune, bien portante, la pénètre toute. En même temps, par un juste retour, elle songe au sauveur inconnu qui lui a conservé ces biens inestimables, et qu'elle voudrait tant connaître...

sabeth. Je t'en supplie, ne pense plus à tous ces horribles souvenirs, dit Georges qui, depuis un moment, la regarde et oublie de savourer le délicieux potage de Mariette.

La jeune fille tressaille. — Tu m'as devinée. Mais je pensais moins aux scènes d'horreur que j'ai vécues qu'à celui qui m'a permis d'y échapper.

— Ce n'était pas un passager? Un matelot, peut-être? demanda grand-mère.

— Ni l'un ni l'autre. C'était un musicien de l'orchestre. Georges respire. Il est la proie d'un sentiment complexe. Il est profondément reconnaissant à cet inconnu d'avoir sauvé cette vie qui lui est chère, plus chère encore qu'il n'ose se l'avouer, et, en même temps, cette entité mystérieuse l'effraie...

— Jeune, vieux? demanda-t-il presque malgré lui. Il ne voit pas les yeux d'Elisabeth. L'avocate découpe l'aile d'un pigeon et le let et paraît absorbée par ce travail.

— Je crois qu'il était jeune. Environ de ton âge, répond-elle. Je ne puis oublier qu'il a éteint, au risque de sa brûler lui-même, mon peignoir en feu, et la dernière vision que j'ai gardée de lui c'est celle de ses pauvres mains brûlées...

Dans la claire salle à manger, sur les fleurs et les cristaux, passe une ombre... L'ombre du beau navire en perdition, disparu dans la mer.

— Tu pourrais peut-être le retrouver, suggère bonne-maman, en demandant la liste des musiciens de l'orchestre.

— C'est une idée, en effet. Serais-tu assez aimable, mon cher Georges, pour m'aider dans mes recherches?

Et le regard d'Elisabeth, limpide et pur, se lève sur celui de son cousin. Aucune ombre, aucune arrière-pensée ne le ternit...

A la hâte?

VOICI UN ALIMENT VITAL TOUT CUIT, PRÊT À SERVIR

EN un clin d'oeil, vous pouvez servir à la famille un repas nourrissant et délicieux, et envoyer ensuite les uns au travail, les autres à l'école. Le Shredded Wheat est 100% de blé entier... rien d'ajouté, rien d'enlevé... et il contient des éléments essentiels et naturels de nutrition sous la forme la plus appétissante et digestible. Mangez-en tous les jours pour conserver votre énergie et votre vitalité... et maintenez votre entraînement.

12 gros biscuits dans chaque boîte THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. Niagara Falls - Canada

SHREDDED WHEAT FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN

Et bonne-maman, de son côté, se faisait des réflexions presque semblables. C'était le seul chagrin qu'Elisabeth eût causé à sa grand-mère; mais, jusqu'alors, la jeune fille avait refusé tous les prétendants.

— Quand donc me donneras-tu la joie de te voir mariée, mère de famille, menant une vie normale? Représentante d'une génération où les femmes restaient au foyer, bonne-maman ne pouvait tout à fait s'habituer à voir sa petite-fille exercer une profession masculine et mener une vie si différente de sa vie à elle.

— Bonne-maman, ripostait Elisabeth en l'embrassant, ne sommes-nous pas bien toutes les deux? Je vous le promets, dès que quelqu'un aura "fait battre mon coeur", comme on disait dans votre jeunesse, je vous avertirai.

Mais ce moment-là ne paraissait pas près de luire, et Mme Arsenne se disait qu'après sa mort Elisabeth serait bien seule.

Georges, après le dîner, se retira de bonne heure. Tu as besoin de repos, Elisabeth.

Adresses-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Le journal est imprimé au no 400 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), directrice-proprétaire — Georges Bédard, directeur-gérant.

CHOSSES D'ESPAGNE

Le témoignage d'un journaliste français

M. Pierre Héricourt à Radio-Séville

M. Pierre Héricourt, un journaliste français connu, a fait à Radio-Séville, le 4 septembre, la communication suivante:

Allo! Allo! Ici Radio-Séville. Radio-Séville en français? Mais oui, parfaitement, mes chers auditeurs! Voici comment les choses se sont passées, je suis venu tout à l'heure, après une randonnée de plusieurs centaines de kilomètres dans la journée, saluer le général Queipo de Llano. J'ai vu qu'il allait prendre le micro comme tous les soirs pour parler non seulement au peuple espagnol, mais aussi à un monde entier qui a pris l'habitude d'écouter les nouvelles de Radio-Séville, et j'ai eu l'idée de lui demander l'autorisation de dire, pour les Français qui sont en ce moment à l'écoute, ce que j'ai vu depuis que je parcours l'Espagne libre.

Aussitôt demandé, aussitôt accordé!

On parle de dictature? Il n'y a même pas de censure, puisque personne ne sait encore ce que je vais vous dire. Et je vais vous faire une confidence: c'est que la liberté que vient de me donner le général Queipo de Llano, je ne suis pas très certain que le ministre français de la Radio, M. Jardillier, me l'aurait accordée!

Mais je ne suis pas ici pour faire de la politique. Tous les journalistes qui me connaissent à Paris depuis vingt ans savent que je suis incapable de complaisance et même d'accommodements avec la vérité.

La victoire nationale est certaine

Oh bien! la vérité, telle qu'elle ressort de tous les faits que j'ai pu observer, aussi bien au Maroc espagnol qu'ici, dans les trente provinces libérées du joug communiste et anarchiste, est que la victoire totale et définitive est certaine.

On a raconté par la Radio de Madrid et par les dépêches de Barcelone ce que nous appelons en France des "bobards", des mensonges énormes. Il y a quelques jours, par exemple, on disait qu'il y avait des soulèvements musulmans, des protestations indigènes au Maroc espagnol. J'ai enquêté dans toute la zone. En dépit de quelques tentatives de corruption d'envoyés de Madrid, tout est calme et tout le monde est d'accord pour lutter contre le communisme, qui est d'ailleurs à l'opposé de la religion musulmane, comme le déclarait chez nous l'autre jour le docteur Ben Djelloul, l'un des chefs musulmans les plus écoutés de l'Algérie française.

Autre bobard, autre mensonge: un communiqué de Madrid avait annoncé il y a trois jours le bombardement de Séville et de plusieurs autres villes, par les avions rouges. J'ai cherché partout des traces de ces bombardements... et je n'ai rien trouvé. J'ai eu licence, permission d'aller partout avec un laissez-passer sans restriction signé du général commandant la 2e division.

Tout marche et tout fonctionne admirablement

Ce qui est vrai, c'est que — aussi bien au Maroc espagnol que dans la zone continentale la plus voisine des opérations — l'ordre règne et la vie normale a repris son cours. Tout marche et tout fonctionne admirablement. Dans des villes comme Tétouan, Séville, Badajoz, Cadix, Cordoue, non seulement l'électricité, les tramways, les autobus, les taxis marchent comme de coutume, mais les agents de police, impeccables dans leurs tenues blanches, régissent la circulation; les jets d'eau eux-mêmes ne sont pas oubliés pour agrémenter le paysage normal, ni l'arrosage des rues pour apaiser la chaleur. Les cafés sont pleins et le soir les cinémas donnent leur programme prévu, comme si nous étions dans le plus calme des pays.

A la vérité, le drame qui se joue autour de Madrid est rappelé constamment par les uniformes militaires des troupes régulières, des volontaires carlistes, des phalangistes, ces admirables jeunes gens qui ont rendu et qui rendent encore d'immenses services pour la victoire nationale.

Mais malgré les vies humaines sacrifiées en grand nombre déjà, hélas! tout ce monde recrée la patrie "dans la joie", et les généraux qui commandent dans les zones de combats violents ont le constant souci, aussitôt une "place" prise, une ville conquise, de recréer la vie normale derrière eux, là où les rouges — les marxistes, les anarchistes — il faut dire le mot — n'ont semé derrière eux que la terreur et la mort, avec des procédés qui portent la marque du terrorisme soviétique.

La terreur rouge

Si j'avais le temps, je citerais cent exemples d'atrocités commises par les rouges, sans nécessité aucune de guerre, et contrôlées par moi. A Malaga, l'autre jour, c'est — entre autres — la famille Werner, le père et les deux fils, entraînés dans un local à Martoricos, le père et l'un des fils tués sans motif, sans discussion, sans jugement, et le deuxième fils odieusement martyrisé dans sa chair pendant quatre jours, d'une façon que je ne peux même pas raconter à cause des femmes et des jeunes filles qui m'écourent. Les supplices chinois étaient très doux en comparaison de ceux qu'ont inventés les rouges d'Espagne. On connaît déjà en France aussi, grâce à quelques-uns de nos vaillants journalistes nationaux, quel font tout le possible pour faire connaître chez nous la vérité, le supplice de la famille Gomez, de Puente Genil, ce père de famille qu'on a assassiné dans sa ferme, sans l'ombre d'un motif, après avoir assassiné ses quatre enfants sous ses yeux, en leur arrachant les yeux, etc.

Le temps travaille pour les nationaux

Le temps lui-même travaille incontestablement pour les nationaux, ont derrière leurs troupes, j'ai pu m'en convaincre, aussi bien au Maroc que dans la péninsule, un immense réservoir non seulement d'hommes, mais aussi de vivres, d'animaux, de matériel. — de tout ce qui est nécessaire pour mener les opérations de "nettoyage" de l'Espagne jusqu'à leur terme.

Je ne dirai pas ce que j'ai vu au point de vue militaire, car je ne tiens pas à renseigner ceux qui n'ont pas à savoir. Mais encore une fois, tout me confirme dans mon opinion que la civilisation, comme le disait l'autre jour le général français de Castellano, triomphera de la barbarie.

C'est grâce à cette rude épreuve d'ailleurs que l'Espagne retrouvera bientôt une âme unique dans la paix et la prospérité, grâce à un régime d'ordre.

S'il vous était donné, mes chers auditeurs, de voir comme moi cette jeunesse, cette armée nationale, ce peuple qui reprend son absolue confiance dans sa destinée, vous partageriez, j'en suis sûr, ma conviction.

Vous pouvez, d'ailleurs, venir passer vos vacances ici, comme moi! Pourvu naturellement que vos papiers soient en règle exactement (ce qui est une exigence très compréhensible), vous pourrez séjourner dans les meilleurs hôtels, sauf bien entendu dans la zone des opérations. Et avouez que c'est moins banal que d'aller à Cabourg ou à Juan-les-Pins!

Que vous dirai-je encore? Que les 50.000 communistes de Séville sont rentrés sous terre bien sagement grâce à la poigne et au cran du général Queipo de Llano? Cela, vous le savez déjà. Vous savez aussi, de réputation, que les femmes d'Andalousie sont remarquablement belles. Je le savais comme vous. On me l'avait dit. Mais il faut les avoir vues! Alors seulement vous savez ce que c'est que la splendeur féminine, qui a spontanément apporté tous ses bijoux pour sauver la patrie.

Ce que beaucoup parmi vous ignorent encore, ce sont ces "phalangistes", ces jeunes patriotes qui servent leur pays comme les vrais soldats. Ils servent aussi les journalistes étrangers et les journalistes français en particulier. Ainsi aujourd'hui même, comme j'avais voulu aller dans un endroit très éloigné d'ici, dans une zone où il y a encore des balles qui se perdent, mais pas pour tout le monde, le général Queipo de Llano a voulu absolument me donner une escorte de solides gaillards, des "types" épaulés, bien armés, pour répondre aux "salopards" qui se présenteraient. Vous voyez comme l'on a soin de nous! Vous me permettrez donc, mes chers auditeurs, de remercier ici mes phalangistes.

La France réelle est contre la barbarie

Et en terminant, car j'abuse de la permission, je voudrais dire un simple mot au vaillant peuple espagnol qui a quelquefois — et c'est excusable — trop tendance à confondre chez nous le pays légal et le pays réel. Comme l'a très bien dit l'autre semaine et très bien prouvé André Tardieu, après Charles Maurras, la majorité légitime, issue chez nous des élections Front populaire, est la minorité réelle. Cela s'est très bien vu l'autre jour quand toutes les associations d'anciens combattants ont signifié au gouvernement qu'il devait rester neutre dans les affaires d'Espagne. Croyez-moi, Espagnols qui m'entendez, les Français ne sont pas plus responsables de leur Front populaire que vous n'êtes du vôtre. Vous pouvez être certains que la majorité d'entre eux est résolument contre la barbarie, pour la civilisation. Car la civilisation française, comme la vôtre, ne veut pas périr, ne périra pas.

En terminant, laissez-moi crier avec vous ce soir: "Arriba Espana!"

Les catholiques et la guerre d'Espagne

De Sept. Paris, numéro du 11 septembre: En face des terribles événements d'Espagne, les catholiques ont réagi unanimement pour condamner les tueries de prêtres et de religieuses et les destructions d'églises. Tant de sacrilèges leur sont une douleur qu'ils éprouvent à vif dans leur cœur.

Quant au jugement sur l'action politique des partis en présence, ils se sont montrés plus réservés, soucieux de ne point assimiler de manière trop simpliste la cause catholique à celle des insurgés. Que nombre d'entre eux souhaitent le succès des rebelles c'est indéniable et parfaitement compréhensible, maintenant surtout que le nouveau gouvernement de Madrid est dirigé par Largo Caballero, le "Lénine espagnol". Les catholiques mêmes qui avaient pu, il y a un mois, considérer encore comme légitime le gouvernement de Madrid sont aujourd'hui tout autrement disposés à l'égard de ce qui est déjà une dictature marxiste avec les conséquences sociales et spirituelles qu'implique une telle dictature inspirée de Moscou.

Cela explique que l'évêque espagnol de Vitoria, dans une lettre pastorale du 1er septembre, déclare sans hésitation que: "Les catholiques doivent savoir et savent que la victoire de l'armée nationale est indispensable, s'ils souhaitent vraiment que prennent fin les infamies

abominables que le communisme russe a commises dans les régions espagnoles qu'il domine encore..."

Les catholiques français n'ignorent point cela. Mais, comme l'écrivaient les Pères Dominicains anglais dans leur revue "Blackfriars": "Si tant de prêtres, tant de religieux, Dieu seul que leur sang demande d'être vengé, vengé selon Sa miséricorde". Et plus loin: "Quant aux répercussions religieuses, nous ne pouvons avoir deux manières de voir: ou les prêtres et les religieux espagnols sont "martyrs" ou ils ne le sont pas. S'ils le sont, il est sacrilège de se servir de leur sang et de leurs souffrances pour enflammer des frères qui s'entre-tuent et pour attirer l'intervention étrangère en faveur des insurgés. S'ils ne le sont pas... Mais qui dira qu'ils ne le sont pas?"

La conclusion pratique et forte nette de tout ceci, c'est le cardinal Verdier qui le dégage dans son appel du 5 septembre: "L'horrible guerre d'Espagne ne cesse pas, et l'univers assiste impuissant à cette sanglante tragédie. Des atrocités sans nom sont commises, dont le seul récit met dans nos âmes un sentiment d'horreur et d'épouvante. Et les victimes sont très souvent d'humbles religieuses, des prêtres, des évêques eux-mêmes!"

Nous avons déjà demandé à tous nos fidèles, à tous les hommes de cœur leurs vœux et leurs prières pour que cesse cet épouvantable fléau. Une fois encore nous sollicitons les plus ardentes supplications pour que l'Espagne retrouve la paix. Sera-t-il donc vrai que les nations n'auront pu séparer ces frères qui s'entre-tuent? Quel humiliant aveu d'impuissance pour notre pauvre civilisation!

Mais déjà de nombreux réfugiés arrivent sur la terre de France. Leur misère et leur douleur sont navrantes. Allons tous à leur secours! ... Et que tous, à la lumière de ces tristes événements, nous comprenions enfin qu'on ne sème pas impunément à travers le monde des doctrines de haine, et que les revendications d'ordre politique ou d'ordre social ne servent que le bonheur de tous et de la véritable progrès, que si elles sont pénétrées de l'amour fraternel!

Que Dieu nous protège!" P. B.

Une protestation énergique de "Osservatore Romano"

CONTRE LES ACTES ANTI-RELIGIEUX EN ESPAGNE

Dans une note de son directeur, l'Osservatore Romano proteste énergiquement contre les raisons invoquées par les gouvernements espagnols pour justifier la mort de plusieurs prêtres et religieux et la destruction des églises. "La géniale et tardive trouvaille des 'églises-fortresses' dressées contre le peuple défenseur de la République et de la liberté est grotesque, écrit-il, si l'on pense aux 150 églises détruites rien qu'à Barcelone. Etait-elles toutes des forteresses? Comment se fait-il que sur les autels on ait trouvé des crucifix et des reliques au lieu de mitrailleurs et de fusils? La statue du Christ-Roi que l'on fusilla, était-ce aussi une forteresse?"

Après avoir rappelé la protestation de Saint-Siège, la note conclut en disant: "On a demandé au gouvernement régulier 'qui avait armé les irréguliers persécuteurs', de se justifier de cette responsabilité indéniable. On lui a demandé au moins une réprobation publique de l'activité de ceux qui se prévalent de son autorité pour l'avilir de façon horrible à la face du monde civilisé. On lui a demandé, en d'autres termes, qu'il prononce des paroles de solidarité humaine, de condoléance à l'égard de Celui qui pleurait sur des martyrs avec une tendresse divine, afin de sauver le prestige du pouvoir entraîné par l'anarchie. Mais en vain."

Un martyr de la foi et de l'enseignement catholique

ILS ONT ASSASSINE LE P. POVEDA

De La Croix, de Paris, du 13-14 septembre: Qui ne connaissait le saint P. Poveda, fondateur de l'Institut Térésienne? Un télégramme laconique nous apprend que le religieux auquel l'Espagne doit tant de professeurs et d'inspectrices de l'enseignement catholique a été lâchement assassiné dans sa résidence de la rue de la Alameda de Madrid, et que son cadavre a été jeté à la porte du cimetière de l'Est.

La perte du P. Poveda sera douloureusement ressentie par tous les amis de l'enseignement chrétien. Le P. Poveda fut un précurseur. Quand, il y a un quart de siècle, le fameux Giner porta les premiers coups aux libertés religieuses, le P. Poveda s'attacha à sauver l'influence catholique dans les Ecoles normales féminines. A cet effet, il fonda, sous les auspices de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une institution destinée à former des maîtresses et des professeurs pour les divers ordres de l'enseignement.

En quelques années, l'institution essaima dans toute la péninsule et monopolisa, en quelque sorte, la préparation chrétienne du personnel enseignant féminin. On comprend que la Franc-Maçonnerie lui fût très particulièrement hostile.

Dès que le très sectaire Rodolfo Llopis, directeur général de l'enseignement primaire et collaborateur intime du ministre Fernando de Los Rios, commença son oeuvre de laïcisation intégrale, son premier soin fut de supprimer d'un coup de plume les maisons de l'Institut Térésienne. Le P. Poveda avait cependant pourvu ses écoles normales d'un personnel enseignant laïque de tout premier ordre. Tous les professeurs étaient pourvus de licences ou doctorats, soumis aux disciplines intellectuelles les plus rigoureuses. On pense bien que la for-

La course aérienne Paris-Saigon

Michel Detroyat, de retour des Etats-Unis, y pense déjà pour la fin du mois d'octobre — Une coupe Davis de l'air — Le rendement des lignes commerciales — L'aviation française

Paris, 24 (C. P. Havas). — "Pour l'instant je me repose, mais je prévois que ces vacances seront de courte durée", déclara Michel Detroyat, rentrant des Etats-Unis avec une bronchite qui a été assez grave mais maintenant presque guérie. Il songe déjà à la prochaine course aérienne Paris-Saigon, pour la fin du mois d'octobre. S'enverra-t-il?

"Je suis bien tenté", nous confie-t-il, "de courir ma chance avec un appareil ultra-rapide mais la question est de disposer d'un rayon d'action suffisant pour éviter les étapes, qui abaissent la moyenne."

Au surplus, il doit reprendre son poste de pilote d'essai pour de nouveaux constructeurs "auxquels je suis lié et dont la largesse d'esprit m'a seule permis de présenter aux Etats-Unis un matériel qui n'était pas le leur."

Les projets plus lointains de Michel Detroyat sont encore hypothétiques puisqu'il s'est borné à faire part aux personnalités du monde de l'aviation de son désir de voir créer une sorte "de coupe Davis de l'air". Elle se disputerait sous la forme d'une course internationale de vitesse pratique, qu'organiserait chaque année la nation victorieuse. Il serait possible, pour obliger le plus grand nombre possible de constructeurs à faire des recherches, de créer des équipes et d'engager des avions et des moteurs des types les plus divers de force et de cylindrée. Car il ne s'agit pas dans l'esprit de Detroyat de ressusciter la coupe Schneider de vitesse pure.

On aboutit par ces épreuves à des sortes de monstres aériens, construits pour voler un seul quart d'heure et dont les essais et l'entraînement des pilotes spécialisés sont très dangereux pour les aviateurs. Mieux vaut s'attacher à développer l'aviation pratique et augmenter la vitesse commerciale.

Le triomphe des courses américaines est heureux d'avoir pu montrer que l'aviation française avait devancé ses concurrentes, grâce au travail des moteurs légers et à la perfection des lignes de cellule.

Il faut avoir vu les tandis immenses où ces hommes couchaient à 200 sur des caisses à cartouches, pour se faire une idée de ce que furent leurs tortures.

Au fort Guadalupe les otages ont été sauvagement massacrés

Avant l'arrivée des troupes carlistes

D'un correspondant de la Croix de Paris (Croix du 10 septembre): Je viens d'assister, dans le fort de Guadalupe, à l'exhumation des otages exécutés. Parmi eux, Matos, ministre de Primo de Rivera. C'est un spectacle dont aucun mot ne peut dire l'horreur: un grand trou avait été creusé par les camarades de captivité des suppliants. Ceux-ci y avaient été jetés pêle-mêle, sans cercueil.

Des femmes tremblantes attendent en larmes auprès de la fosse. Un officier en béret rouge les interroge: — Comment était votre mari? Grand, petit, gras, avec une barbe? Elles n'osent s'approcher. Soudain, une voix crie: — C'est lui! Des cercueils simples, en sapin, sont là. On vient de trouver le chef de la police d'Irun.

— C'est l'ancien ministre Leopoldo Matos qu'on cherchait depuis deux jours. Pour la première fois, la balle a frappé au cœur et non pas à la tête.

Le corps est trop gros pour son cercueil. Il faut l'envelopper dans une couverture militaire. Voici le chef des Alguazils d'Irun, les mains crispées sur de la terre où se mêle un chapelet. Un ancien otage échappé est présent. Il parle: — C'est nous qui avons creusé la tombe. Après les exécutions, on appelait quelques otages en leur demandant: "Voulez-vous prendre l'air, voir la mer?" Ensuite, ils devaient creuser ces tombeaux. Pendant des jours entiers, on nous a tenus en haleine, nous annonçant des exécutions pour l'heure suivante. Moi-même, j'ai passé quatre jours dans la caponnière, une cellule de deux mètres sur deux à peine.

Les "Concerts Symphoniques"

AVIS TRES IMPORTANT

Tous les abonnés des Concerts symphoniques de Montréal sont priés de se rappeler qu'ils n'ont que jusqu'au 1er octobre pour renfermer les mêmes places qu'ils avaient l'année dernière. Après cette date les abonnements sont mis en vente au public.

Le conseil d'administration a voulu faire cette faveur à tous les membres souscripteurs, afin de leur permettre de garder leurs fauteuils habituels.

Pour renfermer ses abonnements, on peut tout renseignement on doit s'adresser à l'hôtel Windsor, chambre 23, téléphone L.A. 6037, de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h.

Adoration nocturne de Montréal

Les Adorateurs Nocturnes sont convoqués pour trois réunions: Samedi le 26 courant, au Sacré-Coeur, 1495, Ontario est, pour 7h. 45 p.m.; Dimanche, lendemain, à 3h. p.m., réunion des pèlerins en avant de l'église du Saint-Enfant-Jésus, Mile-End, départ à pied pour l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal.

Le même jour à 8h. p.m. à la Nativité de la Sainte-Vierge d'Hoche-laga, 3200, Ontario est.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: HARBOUR 1241

1 sou le mot, 25c minimum comptant. Annonces facturées, 1/4c le mot, 25c minimum.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, \$1.00 par insertion suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel 2 cents.

Emploi demandé

Comptable, âge sérieux, expérience consommée en perception de comptes, contrôle de crédits, salaire raisonnable, ou organisation de compagnies. Pour entrevue appelez DOLLARD 8643.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone: HARBOUR 1241.

ANNONCEURS! Regardez qui lit le DEVOIR Dans tous les endroits publics: tramways, bateaux, gares, trains, hôtels, etc., etc. Vous verrez que, par sa mise et son maintien, le lecteur du "Devoir" est toujours de la meilleure classe. N'aimeriez-vous pas avoir sa clientèle? LECTEURS! Lisez les annonces du DEVOIR Nous ne publions pas les annonces de n'importe qui, ni de n'importe quoi. Pour votre protection, nous faisons une sélection scrupuleuse en tant que la chose est possible. Donnez la préférence à nos annonceurs. Vous y trouverez votre profit LE DEVOIR

lle exposition négère et agricole à Saint-Amable

lle coïncide avec la visite du président de l'U.C.C., M. Marion, samedi — Les efforts des abbés Gagnon et Coursol, du député Messier et de l'agronome Auger pour "mousser" l'agriculture et les arts ménagers — L'Abitibi aux portes de Montréal — L'égouttement nécessaire des terres, l'absence d'électricité

Saint-Amable, 25. (Spécial au Devoir). — La troisième exposition annuelle paroissiale de St-Amable aura lieu demain (26 septembre). Cette exposition a pour but de mettre en valeur les produits agricoles et ménagers de St-Amable et de susciter l'émulation et l'encouragement parmi les braves cultivateurs de cette paroisse.

Le Devoir a consacré, au commencement de la présente semaine, un article spécial à St-Amable. Il a peint la situation sous des couleurs assez sombres, il est vrai, mais peut-être pas loin de la vérité, tout de même. Néanmoins, si la paroisse de St-Amable est apparemment en arrière des autres paroisses du comté, si elle est la seule à ne pas avoir de "docteurs" de l'électricité, si des dizaines de ses enfants manquent de tables et de chaises dans ses écoles, si, enfin, elle paraît avoir été quelque peu négligée, dans livers domaines, la faute n'en est pas aux principaux citoyens de cette paroisse. Avec le concours de leur ancien curé, M. l'abbé Xiste Gagnon, aujourd'hui à la cure de St-Bruno; avec le concours de leur curé actuel, M. l'abbé Ernest Coursol; avec le concours de leur député, M. Félix Messier; avec le concours de l'agronome du comté, M. Jules Auger, en fin avec l'aide de certains octrois du gouvernement, ces citoyens ont cherché par différents moyens à améliorer le sort des cultivateurs d'une paroisse encore trop pauvre dans un comté aussi riche. Ils y ont déjà réussi dans une certaine mesure. Ainsi, on ne récoltait pas de pommes de terre dans cette paroisse jusqu'à il y a cinq ans. Cette année, on en a récolté 30,000 sacs dans une étendue de 200 arpents seulement. Quelques-uns se sont avancés dans la petite industrie des conserves; des femmes fabriquent d'excellents tricots, etc. L'exposition révélera aux visiteurs comment hommes et femmes d'une paroisse peuvent se ressaisir et savoir produire de bonnes choses quand ils le veulent.

Visite de M. Abel Marion. La visite de M. Abel Marion, président de l'Union catholique des cultivateurs, coïncidera avec l'exposition. On attend beaucoup de sa visite pour l'avenir de l'agriculture et des arts ménagers de cette paroisse.

Rencontré de nouveau, M. l'abbé Coursol, dévoué pasteur, nous a fourni de nouvelles précisions sur cette paroisse qui lui tient tant au coeur.

L'Abitibi aux portes de Montréal

Pour lui, l'Abitibi est aux portes de Montréal, puisque dans la seule paroisse de St-Amable, comté de Verchères, il y a encore 3,000 acres à défricher. Et cette paroisse n'est qu'à 20 milles de Montréal. Les chiffres de la dernière visite de la paroisse donnent à St-Amable une population de 891 âmes ou de 161 familles. Avant 1930, selon notre informateur, il ne se faisait pas de commerce de bois ni d'animaux à St-Amable et il se faisait bien peu de culture. Depuis 1930, le bois est presque épuisé; cela se comprend. C'est pourquoi on s'est tourné davantage vers la culture, entre autres, des pommes de terre. Cette culture pourrait devenir la spécialité de la paroisse d'ailleurs. Elle est, en effet, en bonne voie. Ce qui entrave le progrès agricole, pour le moment, c'est le défaut d'égouttement des terres, l'absence d'électricité, le manque de chemins.

D'après l'agronome Auger et M. le curé Coursol, le sol de St-Amable se prête remarquablement à la culture des patates d'abord, puis des fraises, des framboises, des légumes en général. L'aviculture et l'apiculture pourraient aussi s'y développer.

Quant à la Caisse populaire, dont nous avons dit un mot l'autre jour, elle est déjà fondée et rend déjà quelques services.

Aide et direction

En somme, les cultivateurs de St-Amable sont pleins de bonne volonté, mais ils sont dans la situation d'un homme qui a besoin d'aide et de direction pour arriver à améliorer son sort. Ils comptent que cette aide et cette direction sont maintenant imminentes et que le printemps prochain ils sèmeront avec confiance pour récolter quelques mois plus tard dans l'allégresse.

A. A.

LE ZODIAQUE "35"

A PUBLIE LES OUVRAGES LES PLUS RETENTISSANTS DE L'ANNEE

Actuellement parus:

- ARMAND LAVERGNE: Trente ans de vie nationale 50 mille
- L'abbé LIONEL GROULX: Orientations 50 mille
- ROBERT RUMILLY: Chefs de file 30 mille
- AEIDIUS FAUTEUX: Le duel au Canada 20 mille
- MARIUS BARBEAU: Au coeur de Québec 20 mille
- ROBERT CHOQUETTE: La fabuliste La Fontaine à Montréal 20 mille
- EUGENE ACHARD: Les Northmans en Amérique 20 mille
- L'abbé ALBERT TESSIER: Ceux qui firent notre pays. 20 mille

En vente au "Devoir", 75 sous franco; abonnement aux douze volumes, édition de luxe: \$10.00.

Sur la tombe d'Armand La Vergne

Programme de la journée du 4 octobre

Le pèlerinage à Arthabaska sur la tombe d'Armand La Vergne s'annonce comme un succès sans précédent: ce sera une véritable manifestation de foi patriotique purement canadienne française.

Des Canadiens-français viendront de partout (de l'Abitibi, du Lac St-Jean, de la Gaspésie, de l'Ouest, de l'Ontario et aussi de Woonsocket, E.U.).

Les jeunes Canadiens français, qui organisent ce pèlerinage, veulent rendre un hommage collectif à la "fierté française" de La Vergne et affirmer publiquement leur volonté de créer "l'Etat français" dans un Québec où nous serons les "véritables maîtres".

Le matin, à 11 h. 45, l'abbé La Vergne dira la messe dans l'église d'Arthabaska pour le repos de l'âme d'Armand La Vergne. Après la messe, les pèlerins déposeront des fleurs sur la tombe d'Armand La Vergne (bénédictin et De profundis). A 1 heure, dîner en plein air, sur le Mont St-Michel, qui domine Arthabaska; à 3 heures, commencera la cérémonie (sous la présidence du maire d'Arthabaska) par "l'Canada" et des "chants de nos ancêtres". Suivra le défilé des costumes régionaux de la Nouvelle-France, comprenant les troubadours des Trois-Rivières. Plusieurs sociétés canadiennes-françaises de jeunes seront représentées. La musique de diverses fanfares accompagnera les chants. Les orateurs seront: MM. Eudore Couture, directeur du Progrès du Golfe; Louis Francoeur, rédacteur à la Patrie; Paul Bouchard, directeur de la Nation; Walter O'Leary, président des Jeunes-Canadiens; Roger Duhamel, des Jeunes-Canada; et H. P. Papillon, de l'Union Nationale Ouvrière.

Contrairement à certaines rumeurs, ce pèlerinage ne revêtira aucun caractère politique ou officiel. C'est un hommage spontané qui vient des jeunes nationalistes et des amis sincères de La Vergne. Les jeunes n'entendent pas laisser exploiter, une fois de plus, le sentiment national des Canadiens français au profit des partis ou des politiciens.

Tous les canadiens français sont cordialement invités, sans exception. Mais comme il ne s'agit pas d'une manifestation officielle, chacun viendra en qualité de "Canadien français". Les vrais patriotes seront heureux de se réunir en dehors de la politique, afin d'exprimer librement leurs vifs sentiments de Canadiens français à l'égard de notre grande culture française défendue si fièrement par Armand La Vergne.

Le Comité Central des "Jeunes Patriotes".

A l'Université

Cours de littérature anglaise

Le cours anglais de littérature anglaise, que l'Université offre au public dans sa Faculté des lettres, reprendra le samedi 10 octobre, à 1 heure 30. Les inscriptions (85 pour le cours, plus \$1 d'enregistrement) peuvent se prendre de maintenant au bureau d'immatriculation, 1263, rue St-Denis.

Ce cours est destiné principalement à ceux qui désirent obtenir la maîtrise en littérature anglaise (M.A.). C'est pourquoi il présuppose chez eux la possession du B.A. et est d'un caractère nettement pédagogique.

Toutefois, ceux qui ambitionnent simplement d'accroître leur culture en anglais trouvent profit à le suivre. S'ils se présentent aux examens, à la fin de chacune des trois années, ils reçoivent, en cas de succès, trois parchemins de valeur croissante: le certificat (1ère année), le diplôme d'études (2e année), le diplôme supérieur (3e année).

De même, ceux qui ont commencé ailleurs des études de littérature anglaise y sont les bienvenus, les notes obtenues leur étant comptées en vertu de l'équivalence inter-universitaire.

Les possesseurs du B.A. qui aspirent au M.A. ont à subir un double examen final: l'un, la réponse à des interrogations sur l'histoire de la littérature, de façon à démontrer leurs connaissances historiques et leur compétence pédagogique; l'autre, la soutenance d'un mémoire rédigé d'accord, avec le professeur et portant sur un sujet approuvé d'avance par lui.

Le cours de 1936-37 portera sur la période du XVIIe siècle postérieur à Elisabeth et sur les auteurs du XVIIIe siècle.

Cours publics d'histoire générale

Sous les auspices de la Faculté des lettres le cours public d'histoire générale est donné par M. Jean Bruchési tous les jeudis soirs à 8 h. à l'Université, rue Saint-Denis. Le cours comporte deux années d'étude à la suite desquelles la Faculté décerne un certificat d'études historiques aux personnes qui subissent avec succès les examens écrits et oraux à la fin de chaque année. La matière du cours de la présente année académique couvre la période qui va de l'Antiquité à la Paix d'Utrecht (1713). L'entrée est libre.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Le Congrès des métiers et du travail et la "révolution espagnole"

On semble en certains milieux faire tout un tapage autour d'une résolution adoptée au Congrès des Métiers et du Travail, à Montréal, ces jours derniers.

On persiste à faire croire que cette résolution appuyant un gouvernement anarchiste, sympathisant avec une dictature rouge, basée sur meurtres et atrocités, reflète l'opinion de tous les délégués à ce congrès, de toutes les unions internationales ou autres, formant ces corps de métiers.

Dire que l'élément catholique et québécois est de coeur et d'esprit à Madrid aux côtés de gens monstrueux, sanguinaires et sans-Dieu, c'est faux, archi-faux!

Voici toute l'affaire en quelques mots: à la fin du Congrès des Métiers et du Travail, le dernier jour pour être clair et précis, il restait encore sur la table une centaine de résolutions de toutes sortes. Tous les délégués étaient fatigués, pressés de rentrer dans leurs foyers respectifs, plusieurs ayant juste le temps d'attraper le train, soit pour Halifax, Toronto, Edmonton, Vancouver, etc., etc.

Il fallait de toute raison passer le tout à la vapeur. Et c'est ce qui est arrivé. J'affirme que 99 pour cent et une décimale des délégués n'ont même pas su ce qui se passait. Quant aux délégués canadiens-français et catholiques, 100 pour cent d'eux ont toujours été, et le sont encore, opposés à une telle folie.

C'est malheureux, mais le fait était accompli. La majorité en ont appris quelque chose dans les journaux. Ah! si c'était à recommencer!

Petit incident, gros accident!

Mais il n'en reste pas moins vrai, et je me plais à le redire, que tous les Canadiens français et catholiques n'ont aucune sympathie envers le communisme, qu'il nous vienne de Moscou, de Madrid ou même d'un Tim Buck.

C'est déplorable que le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, composé d'hommes qui ont toujours combattu les idées subversives comme MM. Trépanier, Gariépy, Brunet, Pelletier, etc., soit mis en cause et en faute, grâce à un "ginger group" qui a réussi à "faufiler" une résolution à la dernière minute, où tout le monde ne pensait plus qu'au billet de retour au fond du veston.

Je puis aussi ajouter que mon union, mon local composé de Canadiens français et de catholiques, et qui avait des délégués à ce congrès, sont tous, sans exception, navrés de la tournure de cette affaire.

Si les conseils des métiers et du travail veulent tomber dans une doctrine funeste et antihumanitaire, ils peuvent retrancher de leur champ d'action la province de Québec.

Puis-je, en finissant, faire remarquer qu'avant de passer ce "canard", on venait d'adopter à ce congrès une clause défendant aux conseils des métiers et du travail de prendre parti, comme corps, pour un parti politique soit libéral, conservateur, C.C.F. communiste, anarchiste, etc.?

Vous voyez qu'il y a quelque chose qui a cloché à un moment, surtout le dernier!

Quant à moi, personnellement, j'ai le plus parfait mépris pour la "rouge Madrid" et ce que je lui souhaite, c'est exactement ce que veut Franco et ses braves.

Veillez me croire, Monsieur le rédacteur, un parmi les milliers de travailleurs du Québec, qui ont confiance en la grandeur d'âme de leurs compatriotes et confrères unionistes, sans pour cela se désoler de l'action d'un petit groupe extrémiste. Il en existe dans tous les mouvements.

J.-Robert GUY, M.I.T.U., publiciste de l'Union typographique Jacques-Cartier, no 145.

Des règlements de circulation et des agents raisonnables

M. le Directeur, Le Devoir, Montréal.

Cher monsieur,

J'ai pris la liberté d'inclure sous pli copie d'une lettre que j'adresse au président et aux membres du Comité Exécutif de la Cité de Montréal.

Ne croyez-vous pas qu'il serait d'intérêt public de publier cette lettre dans votre journal?

Si vous croyez la chose opportune, je vous serais reconnaissant de bien vouloir acquiescer à ma demande.

Je vous prie de croire, Messieurs, Votre dévoué, J. D. LANGELIER.

Montréal, 22 sept. 1936.

M. le Président et MM. les Membres du Comité Exécutif, Cité de Montréal, Montréal, Messieurs:

Je me permets d'attirer votre attention sur l'application abusive, inintelligente et parfois arbitraire des règlements de la circulation dans notre ville. C'est le fait de quelques agents, mais le mal est déjà assez grand et assez répandu pour mériter que vous y apportiez un remède radical.

En vérité, si les procédés de certains policiers se généralisaient, si la loi était par tous mise strictement en vigueur, aveuglément comme souvent on le fait, la circulation à Montréal deviendrait impossible; ce serait dans les quartiers affaiblis un inextricable embouteillage. Nous n'en sommes pas encore là, mais si les autorités n'interviennent pas promptement, nous y serons bientôt.

Pour parer à une telle situation, il conviendrait que les agents de la circulation fissent usage de leur jugement, suivant les lieux et les circonstances, plutôt que de s'en tenir à la lettre des règlements, à moins que ceux-ci n'aient été conçus non pas en vue de protéger le public, mais comme un moyen de l'exploiter. Je n'en veux rien croire, bien que de nombreux indices tendent à autoriser ces conclusions.

J'invoque le témoignage des propriétaires d'autos; le vôtre, Messieurs, vraiment est-il raisonnable d'appliquer dans sa pleine rigueur, sans discernement, le règlement qui fixe la vitesse maximum à 20 milles? Cette limitation en certains endroits, dans les quartiers excentriques en particulier, est absurde; tandis qu'ailleurs, dans les artères congestionnées, cette même vitesse constitue un danger. C'est une question de bon sens que l'agent de circulation devrait comprendre.

Certains d'entre eux non seulement ne veulent rien entendre, mais s'ingénient au contraire à surprendre l'automobiliste en défaut. Au lieu de circuler de se faire voir, de manière à impressionner les chauffeurs imprudents et les avertir, au besoin, de modérer leur ardeur, ces agents zélés se cachent près des endroits les moins fréquentés, c'est-à-dire là où les automobilistes, voyant la lettre libre, donnent du pied sur l'accélérateur, puis ils les pincet avec une joie cruelle. Cette tactique est déloyale et hypocrite, indigne de policiers payés par les contribuables pour être protégés et secourus par eux et non pas pour être tyrannisés.

Quel beau truc à l'usage des mouchards qui ont de petites vengeances à exercer pour leur compte ou pour celui des autres!

Voici des faits qui illustrent cette manière d'agir:

Tous les matins, je me rends à ma fabrique, rue Saint-Laurent, près du boulevard Crémazie. La rue est large et les habitations y sont rares, c'est presque la campagne. A moins d'être le dernier des marchands, on en est à 25 à 40 milles ne met la vie de personne en danger. Or, c'est à cet endroit si peu habitué qu'on voit le plus souvent des agents cyclistes surgir de leur cachette pour arrêter les délinquants et les traiter du haut de leur importance, comme s'ils avaient affaire à des voyous.

Je fus moi-même victime d'une de ces rencontres humiliantes, au milieu d'un attroupement provoqué par l'attitude d'un de ces matamores.

Il en est de même des arrêts aux croisements de certaines rues. L'objet de la réglementation, dans ces cas, est d'éviter les collisions. Il suffit donc que le chauffeur ralentisse pour se mettre en première vitesse afin d'être prêt à repartir, si la voie est libre, sans bloquer ceux qui le suivent. Mais non, ce serait trop simple; tout de suite un agent lui tombe dessus; tel, pour préciser, celui qui porte le numéro 729.

J'ai cru devoir signaler ces faits à l'inspecteur Bélanger. Il m'a répondu d'un ton bref que la loi est la loi et que, si je ne suis pas content, de porter ma plainte aux juges.

Cette réponse insolente d'un officier supérieur, cette façon de disposer des questions sans se donner la peine de les examiner, est une autre démonstration de l'absence de tact et de jugement, défaut d'autant plus intolérable qu'il en le constaté au sommet de la hiérarchie policière.

Comment voulez-vous qu'un chauffeur seul dans son auto, sans témoin pour le corroborer, puisse avec quelque chance de succès faire rejeter le témoignage d'un officier de police décidé à avoir raison? Qui oserait contester son aventure à M. l'inspecteur? Celui-ci l'enverra se faire pendre ailleurs!

Il convient sûrement que rien ne

soit négligé pour assurer la protection du public, piétons comme automobilistes. Pourquoi alors au lieu de s'évertuer à causer des embêtements sur des faits de détail, ne s'occupe-t-on pas avant tout de faire respecter les règlements dans leurs principes? C'est à la source qu'il faut aller si l'on veut sérieusement la diminution des accidents: — en accordant des permis aux seuls chauffeurs habiles, de sobriété reconnue; à ceux-là seuls dont l'auto est en bon ordre, surtout les freins.

J'ai confiance que votre comité, peut-être tenu jusqu'ici dans l'ignorance des procédés que je lui dénonce, voudra, maintenant qu'il est renseigné, ordonner les mesures nécessaires pour que le bon renom de la majorité de nos agents, celui de notre ville même, ne soit pas compromis par les actes inconsidérés d'un inspecteur et de quelques subalternes de son école.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

(signé) J. Donat LANGELIER.

Ca marche à la voirie!

Québec, 23 septembre 1936.

M. Louis Dupire, LE DEVOIR, 430 Est, rue Notre-Dame, Montréal.

Cher Monsieur Dupire,

En l'absence de l'honorable Ministre de la Voirie, permettez-moi de vous remercier en son nom d'avoir signalé à son département "l'affreux passage à niveau des environs de Shawbridge".

J'ai demandé des cet après-midi un rapport à nos officiers, afin de savoir exactement de quoi il s'agit et le coût approximatif des travaux susceptibles d'améliorer cet endroit dangereux. Je ne manquerai pas de soumettre à l'attention de l'honorable ministre de la Voirie, et l'entre-filet de votre actualité, et le rapport de l'ingénieur s'y rapportant.

Croyez bien, cher M. Dupire, que ce n'est pas un traitement de faveur que nous vous accordons en portant à cette question que vous nous signalez notre immédiate attention.

Le Ministre se propose d'étudier de près toutes les questions qui lui sont soumises, de façon à encourager tous ceux qui ont à coeur les meilleurs intérêts de la province.

Dans l'espoir que nous pourrions compter sur votre bonne collaboration, je demeure

Votre tout dévoué, J.-L. DUSSAULT, Secrétaire particulier.

Témoignages sur "Osons!"

Monsieur Camille Bertrand, critique littéraire au journal "Le Devoir" dit entre autres choses: "On nous envoie un exemplaire du 12e mille ce qui est un succès pour une étude de ce genre. La cause de ce succès, je l'ignore à coup sûr; mais il est certain que la délicatesse et la mesure dans l'exposé de la thèse ne sont pas étrangères à la sympathie du public, qui pourtant fait tous les frais de l'enquête."

La chaîne de lecteurs enthousiastes se prolonge facilement du fait de l'initiative opportune de maints patriotes. La lettre de ce jeune Montréalais adressée à l'auteur en fait foi:

"Veillez par la présente recevoir mes plus sincères félicitations au sujet de votre volume "OSONS!". "Un de mes amis me l'ayant recommandé, je l'ai bien apprécié. Je crois que le livre est une des meilleures armes pour la propagation du redressement économique et national des Canadiens français. Je ferai tout en mon possible pour le faire lire à tous mes compatriotes.

"J'espère que j'aurai bientôt le plaisir de lire une autre de vos publications."

"OSONS!" par J. H. Marcotte — 3e édition, 12e mille — est en vente au prix de 25 sous l'exemplaire à la librairie du Devoir.

Les prêts pour la construction de maisons

Québec, 25. — (C.P.) — M. Alphonse Turgeon a déclaré qu'il a approuvé pour \$103,223 de prêts en vertu de la loi fédérale pour la construction de maisons. La valeur globale des maisons pour lesquelles ces prêts ont été effectués se place à \$173,223. Elles sont au nombre de 19 et la plupart sont en voie de construction. Le gouvernement a porté de 30 à 75 et 80 p.c. sa garantie pour les pertes possibles des sociétés d'assurance qui effectuent les prêts. Cela, au dire de M. Turgeon, est de nature à stimuler l'industrie de la construction dans la ville de Québec.

Rien de mieux que l'Orange Pekoe "Salada" THÉ "SALADA"

Excursions du C. N.

M. O. A. Tudeau, agent de district du Canadien National, annonce des excursions en fin de semaine à plusieurs points de la Province de Québec et des Provinces Maritimes. Des trains d'excursionnistes quitteront la gare Bonaventure à 12.10 p.m. et à 8 p.m. aujourd'hui à destination de gare située à l'Est de la Rivière-du-Loup, de la péninsule de Gaspé, de gare du Nouveau Brunswick, de l'Île-du-Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse jusqu'à Halifax, y compris Truro et Sydney.

Une autre excursion quittera la gare de l'Est du Canadien National à destination du Lac Saint-Jean, ce soir, à 6 h. et les endroits en cours de route tels que Joliette, Shawinigan et Grand'Mère.

On annonce aussi des trains d'excursion samedi et dimanche à destination de Drummondville, des gares sur la ligne Montréal-Massena, N.Y., ainsi qu'à destination de Soré.

En fin de semaine, Montréal recevra la visite d'excursionnistes de Valleyfield, de localités sur la ligne Ottawa-Montréal, Hawkesbury, du Nord-ouest de Québec, Noranda, de la Malbaie et de Montmagny.

A Granby

Saint-Hyacinthe, 25. — (D.N.G.) La bénédiction solennelle de l'Église de Granby, aura lieu le 4 octobre prochain, un dimanche. De grandes fêtes auront lieu à cette occasion. La restauration s'est faite sous la direction de M. l'abbé E. Pelletier, curé de la paroisse, et les travaux avaient été confiés à l'architecte René Richer, de Saint-Hyacinthe. Le 4 octobre, il y aura messe solennelle dans la paroisse Notre-Dame, avec sermon par S. E. Mgr J.-A. Desmarais, évêque auxiliaire du diocèse. Le soir, grand banquet que présidera S. E. Mgr Fabien Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

Chicago — Sydney — Carthage — Dublin — Buenos-Ayres

6ème Pèlerinage Canadien

organisé par Le Devoir - Voyages

aux Congrès Eucharistiques internationaux

A MANILLE

du 3 au 7 février 1937

A — DEPART DE MONTREAL 5 JANVIER 1937 — Par voie du Pacifique Canadien — Rail jusqu'à Vancouver — De là à bord du somptueux "Empress of Japan" à Honolulu, Yokohama, Kobe, Tokyo, etc.; Shanghai, Hong Kong, Canton, etc.; le Sancti Spiritus de St-Frs-Xavier — 8 jours au Congrès de Manille; hébergement à bord de l'"Empress of Russia" — Nombreuses visites et excursion accompagnée d'un cicero compétent — Tous frais essentiels compris.

ALLER ET RETOUR — 54 JOURS

Première classe \$1,100. Classe touriste \$740

De Montréal à Vancouver et retour en wagons touristes, 840 en moins des prix ci-dessus. — Égale réduction au clergé, wagons standard.

B — VOYAGE FACULTATIF — Chine et Japon intérieur — Prolongation de 2 semaines. — De Shanghai à Nankin, Peiping, le Mandchoukouo, la Corée et à travers le Japon. — Supplément \$195.

TOUR DU MONDE

C — ROUTE DE L'EST — 89 JOURS — De New-York le 5 déc. 1936. Par les Açores, le Portugal, Gibraltar, Alger, la Sicile, l'Italie, la Terre-Sainte, Noël à Bethléem, l'Égypte, l'Arabie, les Indes, la Birmanie, l'Indo-Chine, les Philippines au Congrès, Chine et Japon — Arr. à Vancouver, 27 février.

1ère classe \$1,850. Classe touriste \$1,435.

D — ROUTE DE L'OUEST — 105 JOURS — De Vancouver le 9 janvier 1936 — Comme itinéraire jusqu'à et y compris Manille — De là l'Indo-Chine, Siam, Birmanie, Indes, Arabie, Égypte, Terre-Sainte à Pâques — Italie et retour en Amérique route au choix.

1ère classe \$1,975. Classe touriste \$1,520.

Voyages C et D — Chemin de fer sans frais de tous endroits du Canada aller et retour.

CHOIX DE PLUSIEURS AUTRES ITINERAIRES

par l'AFRIQUE-SUD — l'AUSTRALIE — l'AMERIQUE DU SUD, etc. Inscriptions et renseignements

LE DEVOIR — VOYAGES

430 Notre-Dame est (Tél. HARBOR 1241) Montréal

S'INSCRIRE TOT pour bénéficier du meilleur choix dans les conditions.

La Ferme des Pins (Harry Bernard)



L'endroit est en effet remarquable. Il offre un aspect de sauvagerie qui surprend brusquement en pleine région de cultures. Sur un parcours de quelques vingt arpents, la rivière coule entre deux rives boisées, difficiles d'accès. Un héros bleu d'yeux noirs avec un bruit d'ailes, et vole obliquement, le cou tendu.

Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.



"Et vous faites ici de bonnes pêches, demanda Madeleine?" — Georges ne répondit pas. Cette Madeleine Riendeau songeait Georges était un enfant hier... et aujourd'hui, c'est une belle femme. Elle avait les lèvres minces, des yeux noirs, d'autant plus grands et sombres qu'ils voilotaient avec des cheveux blonds qui faisaient sonner aux vagues du

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE ET CURB

Montréal

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Merchants Storage & Commission

361 ouest, rue Craig, Burton McGillivray

The Nash Painting & Decorating Co.

Emma Hardwood, Veuve de George Nash

World Printers Registered

1418, Hôtel-de-Ville, Frank Maytan

H. J. Heinz Company

Leonard Crimp

Auditorium Garage

394 ouest, Ontario, Arthur Liasse

Imprimerie Leduc Printing

254 Ave Galt, Edouard Leduc

Phil. Cohen Co.

486 ouest, Ste-Catherine, Phil. Cohen, secrétaire

Kap Extinguisher Company

Compagnie Kap Extinguisher, Jean-Isidore Parenteau

Salon Ives

Berthe Pagé, épouse de Lucien Lapointe

Moiselle Enreg.

6755, St-Hubert, Abraham J. Kessner

Lewis Book & Gift Shop

76 ouest, Ste-Catherine, Theresa Stein, Samuel Klein

Harry Kirshner Reg'd.

81 ouest, Craig, Harry Kirshner, Morris Kirshner

Les nouvelles en raccourci

Cours de l'or

Londres, 25. (P.A.) — Le cours de l'or a avancé de 6 1/2 à 137 s 9/16.

Recettes ferroviaires

Les recettes brutes du Canadian National dans la semaine terminée le 21 sept. ont été de \$4,236,000, une augmentation de \$330,702, comparativement à la semaine correspondante de 1935.

Celles du Pacifique Canadien ont été de \$3,267,000, une augmentation de \$42,000.

Prêts aux courtiers

New-York, 25. (P.A.) — Le montant des prêts aux courtiers est de 997 millions, une diminution de 16 millions sur la semaine dernière.

L'avenir du franc

On exprime de plus en plus l'opinion, tant à Londres qu'à New-York, que la France dévaluera le franc en fin de semaine pour lui donner la valeur comparative à la livre sterling qu'il avait avant la dépréciation de cette dernière. On dit que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se seraient engagés à ne pas dévaluer plus leur propre monnaie en vue d'aider la France à rétablir son équilibre monétaire. Cette mesure changera de tout à fait les conditions monétaires dans le monde entier puisqu'elle entraînera les autres pays qui constituent le bloc or avec la France.

Cours de l'argent

Londres, 25. (P.A.) — Le cours de l'argent a avancé de 1-16 à 19 1/2.

Cours du café

New-York, 25. (P.A.) — Rio est ferme tandis que les tendances sont incertaines dans le cas de Santos.

Au sujet du franc

Paris, 25 (P.A.) — Le président du conseil, M. Léon Blum, a convoqué une réunion du cabinet cet après-midi en vue d'étudier la situation monétaire créée par la fuite de l'or vers les pays étrangers. On prévoit qu'il fera augmenter encore le taux de réescompte, qu'il prendra des mesures pour empêcher la spéculation contre le franc, qu'il s'entendra avec les autres pays en vue d'établir la valeur du franc en rapport avec les autres devises.

Cours moyens à Montréal

Compilation officielle de la Bourse de Montréal

7211 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7212 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7213 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7214 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7215 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7216 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7217 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7218 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7219 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7220 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7221 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7222 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7223 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7224 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7225 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7226 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7227 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7228 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7229 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7230 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7231 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7232 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7233 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7234 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7235 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7236 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7237 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7238 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7239 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7240 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7241 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7242 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7243 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7244 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7245 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7246 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7247 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7248 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7249 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7250 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7251 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7252 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

7253 Ind. Cou. 72.00 80.75 77.8

Bourse de New-York

New-York, 25 (P.A.) — Un mouvement de liquidation, provoqué par la crainte de développements possibles à la suite de la dévaluation du franc, si la chose se fait en fin de semaine, a fait baisser les cours de quelques fractions à plus de 2 points. A un certain moment le mouvement de vente a été tel que le "ticker" a été trois minutes en retard. L'activité a diminué ensuite.

Au nombre des titres qui ont reculé de 1 à 3 points on note U. S. Steel, Bethlehem, General Motors, Chrysler, Santa Fe, Western Union, U. S. Smelting, Anaconda, Case, Douglas Aircraft, Loew's et Dupont.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE 471 rue Saint-Fran-Xavier

THY. M10

Air Reduction 78 1/2

Allied Chemical 229 229

American Can 125 125

American & Foreign Power 7 7

American Power & Light 12 1/2

American Smelting 81 1/2

American Tel. & Tel. 175 175

Anacostia 81 81

Atchafalpa 81 81

Atlantic Refining 27 1/2

Auburn 34 1/2

Baldwin Locomotive 25 1/2

Baltimore & Ohio 25 1/2

Bethlehem Steel 69 1/2

Canadian Pacific 12 1/2

Commercial Solvents 15 1/2

Chrysler Motors 119 11 1/2

Columbia Gas & Electric 42 1/2

Cons. Gas of New York 70 1/2

Continental Can 69 1/2

Corn Products 3 1/2

Commonwealth Southern 160 1/2

Dupont 160 1/2

Elect. Power & Light Corp. 24 1/2

Freeport Texas 40 40

General Foods Corp. 69 1/2

General Motors 14 1/2

Gillette 45 1/2

General Electric 45 1/2

General Signal 40 1/2

Hudson Motors 18 1/2

Int. Tel. & Tel. Co. 12 1/2

John Hancock 48 1/2

Kapnick Copper 59 1/2

Knox Theatres 40 1/2

Mack Trucks 40 1/2

Montgomery & Ward 17 1/2

Nash Car Co. 30 1/2

National Biscuit 30 1/2

Republic Iron & Steel 25 1/2

Sears Roebuck 88 1/2

Standard Oil 39 1/2

Standard Brands 25 1/2

Standard Gas & Electric 7 1/2

Standard Oil of New York 31 1/2

Soco Vaccum Oil 13 1/2

Studebaker 13 1/2

Texas Corp. 37 1/2

Union Pacific 15 1/2

United Aircraft 25 1/2

United Gas Improvement 15 1/2

U. S. Rubber 24 1/2

U. S. Steel 70 1/2

Yanadium 24 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Woolworth 54 1/2

Les obligations

COUPS EN FERMETURE HIER

Domination du Canada:

2 1/2% Juin 1943 100 100

3% Juin 1943 100 100

3 1/2% Juin 1943 100 100

4% Juin 1943 100 100

4 1/2% Juin 1943 100 100

5% Juin 1943 100 100

5 1/2% Juin 1943 100 100

6% Juin 1943 100 100

6 1/2% Juin 1943 100 100

7% Juin 1943 100 100

7 1/2% Juin 1943 100 100

8% Juin 1943 100 100

8 1/2% Juin 1943 100 100

9% Juin 1943 100 100

9 1/2% Juin 1943 100 100

10% Juin 1943 100 100

10 1/2% Juin 1943 100 100

11% Juin 1943 100 100

11 1/2% Juin 1943 100 100

12% Juin 1943 100 100

12 1/2% Juin 1943 100 100

13% Juin 1943 100 100

13 1/2% Juin 1943 100 100

14% Juin 1943 100 100

14 1/2% Juin 1943 100 100

15% Juin 1943 100 100

15 1/2% Juin 1943 100 100

16% Juin 1943 100 100

16 1/2% Juin 1943 100 100

17% Juin 1943 100 100

17 1/2% Juin 1943 100 100

18% Juin 1943 100 100

18 1/2% Juin 1943 100 100

19% Juin 1943 100 100

19 1/2% Juin 1943 100 100

20% Juin 1943 100 100

20 1/2% Juin 1943 100 100

21% Juin 1943 100 100

21 1/2% Juin 1943 100 100

22% Juin 1943 100 100

22 1/2% Juin 1943 100 100

23% Juin 1943 100 100

23 1/2% Juin 1943 100 100

24% Juin 1943 100 100

24 1/2% Juin 1943 100 100

25% Juin 1943 100 100

25 1/2% Juin 1943 100 100

26% Juin 1943 100 100

26 1/2% Juin 1943 100 100

27% Juin 1943 100 100

27 1/2% Juin 1943 100 100

28% Juin 1943 100 100

28 1/2% Juin 1943 100 100

29% Juin 1943 100 100

29 1/2% Juin 1943 100 100

30% Juin 1943 100 100

30 1/2% Juin 1943 100 100

31% Juin 1943 100 100

31 1/2% Juin 1943 100 100

LA VIE SPORTIVE

'ouverture de la réunion à Mont-Royal

C'est demain qu'a lieu l'inauguration de la réunion à la piste Mont-Royal, qui marquera la clôture de saison de courses à Montréal et si température se montre clémente meeting promet d'être un véritable succès car les amateurs du sport des Rois se proposent de profiter de ces derniers quatorze jours pour être témoins des épreuves à l'affle.

Le secrétaire Doyle a préparé un programme qui convient à toutes classes et les amateurs de courses de longue distance seront servis souhait car à chaque matinée il y aura deux ou trois épreuves d'un mille et plus et un handicap sera disputé chaque jour.

Demain après-midi le numéro principal à l'affle sera le handicap Mont-Royal, réservé à la division des trois ans, et seize courses ont été mises en nomination pour cette importante épreuve.

Voici la liste des pur-sang inscrits pour cette épreuve: Brotherwert, Bea B., Blue Gum, Colored rick, Clops, Early Dawn, Golden rince, Hope Loring, Idoltry, an Pittston, Judge Primrose, Leo, Learoyd, Peggy Mine, Red Diamond, Vee Eight.

Il n'y aurait rien de surprenant un match soit conclu entre Jogle et Logwood, qui se sont livrés en lutte si enlevante dans le 100e renouvellement du King's Plate samedi dernier à Blue Bonnets. On se rappelle que Léo Dandurand avait joué Jogle à Jack Pritchard et qu'il avait lui-même décidé d'être représenté par Logwood. Hier M. Dandurand a déclaré qu'il était prêt à louer encore Logwood pour le air courir contre Jogle, sous les couleurs de M. Pritchard. Il accepterait une course à conditions spéciales ou un handicap, d'une distance de trois quarts de mille en montant. Le match n'a pas lieu samedi il sera probablement disputé au cours de la réunion.

Le golf

Mme Mulqueen et Mme Darling passent en finale

La championne d'Ontario, Mme Mulqueen, de Toronto, a défait la joueuse vétéran Ada Mackenzie, aussi de Toronto, par 3 et 1 à jouer, dans la semi-finale du championnat de golf pour les joueuses canadiennes, et s'est qualifiée pour rencontrer Mme A. B. Darling, dans la finale de 18 trous qui sera jouée aujourd'hui sur le parcours Beaconsfield.

Mme Darling, favorite pour ajouter ce championnat au titre omnium qu'elle a décroché la semaine dernière, a défait Mme H. W. Soper, de Montréal, par 4 et 3, dans l'autre semi-finale sur les links détrempés du club Beaconsfield.

Les quatre survivantes du peloton de 92 concurrentes ont joué sous une pluie torrentielle et le jeu des deux gagnantes a été surprenant.

La championne d'Ontario a couvert les neuf premiers trous en 39, deux au dessous de la normale, et avait deux coups d'avance sur Mme Mackenzie lorsque débuta la ronde de retour. Le match est devenu égal au 12e trou lorsque Mme Mackenzie, enleva ce trou après avoir annulé le 11e et gagné le 19e.

Mme Mulqueen gagna ensuite trois trous d'affilée, le 15e, le 16e et le 17e pour enregistrer sa marge décisive.

Mme Darling, devancée d'un coup après les neuf premiers trous, retrouva toute sa régularité et son style brillant. Le match se termina sur le 15e trou.

Au Seignory Club

Seignory Club, 25, (P.C.) — Mme Sidney Jones, de Toronto, a remporté le championnat de golf senior du Canada avec un total de 204 pour 36 trous. Mme Gath Thomson, de Montréal, s'est classée deuxième avec 214.

Festival sportif au Stade, demain

Le festival sportif du Collège Sainte-Marie, à l'occasion de la Fête des Martyrs, aura lieu demain après-midi au Stade du club Montréal alors que deux joutes de baseball seront disputées entre des équipes bien balancées. La première partie commencera à 1 heure 30.

M. Tony Savard, gérant du Stade Montréal, a bien voulu accepter la présidence d'honneur de ce festival et nombre de sportsmen bien connus ont promis d'être présents.

Le tennis

Tournoi du Barreau

C'est aujourd'hui au club de golf Laval-sur-le-Lac qu'aura lieu le tournoi du Barreau et de la Magistrature de Montréal. Le tournoi du Jeune Barreau se déroulera en même temps, contrairement au passé. On anticipe une assistance nombreuse pour cette compétition. Pour informations s'adresser à la bibliothèque du Barreau.

Orillia est champion du Canada

Le club Orillia a remporté son troisième championnat canadien de crose en triomphant hier soir du Canadien dans la deuxième joute de la série par un résultat de 12 à 4 et tout comme lors de la partie initiale le Bleu Blanc Rouge a pris l'avantage dans la première période mais peu à peu le tricolore a faibli et finalement les visiteurs ont eu un avantage considérable sur leurs rivaux comme l'indique le résultat final.

La partie se termina par une bagarre générale dans laquelle Pete Jotkus fut la grande vedette.

Composition des équipes:

ORILLIA. — B. McArthur, buts; H. Munro et A. Tudhope, défenses; G. Snowden, couvert; G. Boettger, centre; J. Cheevers et J. McMahon, attaqués; D. Walsh, B. Curran, E. Curran, E. Botting, H. Kelly, substitués.

CANADIENS. — Archambault, buts; N. Langevin et J. Brossard, défenses; M. Martel, couvert; C. Blanchard, centre; R. Felvus et N. Holzberg, attaqués; C. Langevin, M. Murray, J. Landry, A. Boler, P. Jotkus.

Arbitres: B. Leighton et K. Brady. Chronométrateur, M. Quévillon. Assistant, A. Moore et E. Tobin.

Première période

1—Canadiens, Blanchard	7.57
2—Canadiens, Martel	9.38
3—Canadiens, Jotkus	10.42
4—Orillia, E. Curran	11.02

Punitions: Walsh, Brossard, Jotkus, Botting, Munro (5).

Deuxième période

5—Orillia, Curran	.54
6—Orillia, B. Curran	3.15
7—Orillia, Kelly	4.03
8—Orillia, Walsh	9.05
9—Orillia, B. Curran	12.05
10—Canadiens, Blanchard	13.00
11—Orillia, McMahon	

Punitions: A. Boyer, Walsh, Curran, Brossard (5), Martel (5).

Troisième période

12—Orillia, Cheevers	1.47
13—Orillia, Botting	12.07

Punitions: Cheevers (2), Felvus, B. Curran, C. Langevin, Tudhope.

Quatrième période

14—Orillia, Walsh	4.05
15—Orillia, Walsh	10.30
16—Orillia, Walsh	12.16

Punitions: Blanchard (2), Snowden (5), Jotkus.

Yanks terminent leur saison locale en succombant 4 à 3

New-York, 25. — (P.A.) — Les Yankees ont gaspillé les coups sûrs opportuns de Lou Gehrig et une belle exhibition de Monte Pearson au monticule hier et ont succombé 4-3 devant les Athlétiques.

PHILADELPHIE

ab.	p.	cs.	r.	a.	
Finney, cc.	3	0	0	1	0
Moses, cd.	4	0	1	0	0
Puccinelli, cd.	0	1	0	0	0
Dean, lb.	4	1	0	14	0
Johnson, cg.	4	1	2	3	0
Higgins, 3b.	4	0	2	2	2
Pearson, ac.	4	0	0	1	8
Hays, r.	3	0	0	3	1
Culler, 2b.	3	1	0	3	3
Ross, l.	4	0	0	0	1

Total 33 4 5 27 15

NEW-YORK

ab.	p.	cs.	r.	a.	
Crossetti, ac.	5	0	0	1	4
Rolfe, 3b.	4	1	2	1	3
Di Maggio, cc.	3	1	1	3	0
Gehrig, lb.	3	1	2	15	0
Selpink, cd.	4	0	1	1	0
Powell, cg.	4	0	1	0	0
Lazzeri, 2b.	4	0	1	1	7
Glenn, r.	4	0	0	5	1
zJohnson	0	0	0	0	0
Pearson, l.	3	0	0	0	1
Murphy, l.	0	0	0	0	0
zDickey	1	0	0	0	0

Total 35 3 8 27 16

z—Courut pour Glen à la 9e.

z—Frappa pour Murphy à la 9e.

Philadelphia . 000 100 030 — 4

New-York . 010 000 020 — 3

Sommaire:

Erreurs: Crossetti, Higgins. Points comptés sur coups de Gehrig 3, Moses, Pearson, Johnson 2, Deustbutts; Johnson, Lazzeri, Moses, Gehrig. Trois-butts: Rolfe. Circuit: Gehrig. Laissés sur les buts: New-York 7; Philadelphie 5. Buts sur balles de Pearson 2; Ross 2; Murphy 1. Retirés au bâton, par Pearson 4; Ross 2. Coups sûrs sur balles de Pearson, 2 en 7 manches (aucun de retiré à la 8e); Murphy, 3 en 2 manches. Mauvais lancer: Ross. Lancer perdant: Pearson. Arbitres: McGowan, Dinneen et Johnston. Temps: 1.35.

Les résultats du baseball

NATIONALE

New-York 2, Boston 1 (10 m.).
Boston 4, New-York 0.
Philadelphie 4, Brooklyn 2 (13 m.).
Brooklyn 4, Philadelphie 2 (Arbitre à la 7e, obscurité).
Pittsburgh 4, Chicago 0.
Saint-Louis 5, Cincinnati 4 (12 m.).
St-Louis 2, Cincinnati 0.

AMERICAINE

Philadelphie 4, New-York 3.
Boston à Washington, pluie.

Seules parties au programme.

Les Giants champions de la Nationale

Boston, 25. — Les Giants de New-York participeront à la série mondiale contre les Yankees de la métropole américaine car hier après-midi les New-Yorkais se sont assurés le championnat de la Ligue Nationale en triomphant des "Bees" par 2 à 1 dans la première joute à l'affle, qui dura dix manches. Dans la deuxième partie les Giants furent blancs par un résultat de 4 à 0 mais cela n'avait aucune importance puisque le championnat était déjà décidé.

Hal Schumacher, a lancé avec toute la maîtrise qui marquait tous ses plus brillants efforts des années passées pour vaincre les Bees, après un duel passionnant. Schumacher s'est signalé en faisant compter le point victorieux.

Les principaux atouts des Giants au cours des deux derniers mois ont été le lanceur gaucher Carl Hubbell, le receveur Gus Mancuso et les voltigeurs Mel Ott, Joe Moore et Jimmy Ripple. Bill Terry y a été pour beaucoup dans le verdict final tout comme le bouillant arrêt Dick Bartell.

L'exploit de Terry est son second en quatre campagnes et il a été enregistré après l'une des plus sensationnelles campagnes dans l'histoire de la Ligue Nationale. En 1933, Terry gagna son premier championnat de la Ligue Nationale puis vainquit Washington, quatre parties à une dans la série mondiale.

Résultat détaillé:

Première partie:

NEW-YORK

AB	P	CS	R	A	
J. Moore, cg	5	0	0	2	0
Bartell, ac	4	0	1	0	6
Ott, cd	3	0	0	1	0
Ripple, cc	4	0	2	2	0
Leslie, lb	4	1	1	15	1
Mancuso, r	4	0	0	5	0
Whitehead, 2b	4	0	2	5	5
Jackson, 3b	4	1	0	0	1
Schumacher, l	4	0	1	0	7

Total 36 7 7 80 20

BOSTON

AB	P	CS	R	A	
Urbanski, 3b	5	0	1	1	2
Jordan, lb	5	0	1	11	0
E. Moore, cd	5	1	1	2	0
Cuccinello, 2b	3	0	2	2	5
Lee, cg	4	0	1	4	5
Thompson, cc	4	0	1	4	5
Warstler, ac	4	0	1	4	5
Lopez, r	4	0	0	6	0
MacFayden, l	3	0	0	0	2
zLewis	1	0	0	0	0

Total 38 1 7 30 14

zFrappa pour MacFayden à la 10e.

New-York 0100000001—2

Boston 0000010000—1

Sommaire:

Erreurs: Bartell, Whitehead, Urbanski. Points comptés sur coups de Whitehead, Schumacher, Thompson. Sacrifice: Cuccinello. Double-joux: Cuccinello à Warstler à Jordan (2). Laissés sur les buts: New-York 6, Boston 8. Buts sur balles de MacFayden 2. Retirés au bâton par Schumacher 4, MacFayden 4. Arbitres: Magerkurth, Parker et Klein. Temps 1.55.

Deuxième partie:

NEW-YORK

AB	P	CS	R	A	
Davis, cd	4	0	1	6	0
Koenig, ac	4	0	1	1	2
Ripple, ac	4	0	0	3	0
Leiber, cg	4	0	0	1	0
McCarthy, lb	4	0	4	5	1
Mayo, 3b	4	0	0	1	3
Whitehead, 2b	4	0	0	5	0
Danning, r	4	0	0	1	2
Gabler, l	2	0	0	1	1

Total 34 0 6 24 9

BOSTON

AB	P	CS	R	A	
Urbanski, 3b	4	0	1	0	5
Jordan, lb	4	0	1	13	0
E. Moore, cd	4	0	1	3	0
Cuccinello, 2b	4	2	2	3	2
Lee, cg	3	1	1	10	0
Thompson, cc	3	1	2	4	0
Warstler, ac	4	0	2	0	5
Mueller, r	3	0	0	3	0
Weir, l	3	0	0	0	1

Total 32 4 10 27 13

New-York 0000000000—4

Boston 01010200x—4

Sommaire:

Erreurs: Leiber, Jordan. Points comptés sur coups de Warstler 2, Thompson, Mueller. But volé: McCarthy. Sacrifice: Thompson. Laissés sur les buts: New-York 8, Boston 6. Buts sur balles de Gabler 1, Weir 1. Retirés au bâton par Gabler 1, Weir 2. Balle passée: Mueller. Arbitres: Klem, Parker et Magerkurth. Temps 1.38.

Classement des équipes

NATIONALE

C.	P.	P.C.	
New-York	91	60	.603
St-Louis	87	64	.576
Chicago	85	67	.559
Pittsburgh	84	68	.553
Cincinnati	71	80	.470
Boston	70	81	.464
Brooklyn	65	87	.428
Philadelphie	53	99	.349

AMERICAINE

C.	P.	P.C.	
New-York	150	50	.667
Détroit	83	69	.546
Washington	80	70	.533
Chicago	79	70	.530
Cleveland	77	73	.513
Boston	73	78	.483
St-Louis	56	92	.378
Philadelphie	52	98	.347

Où ils jouent aujourd'hui

NATIONALE

New-York à Boston.

Cincinnati à St-Louis.

Philadelphie à Brooklyn.

Seules parties au programme.

AMERICAINE

New-York à Philadelphie.

Seule partie au programme.

Williams contre Yvon Robert

Comme le matchmaker Ganson avait promis un match de championnat au vainqueur de la rencontre Williams-Judson, mercredi dernier, le gagnant du match s'empressa de s'adresser au matchmaker du Forum pour obtenir un combat avec Yvon Robert, le détenteur du titre, et des démarches sont actuellement faites pour bacler cette rencontre.

Le gérant d'Yvon Robert refuse catégoriquement de laisser lutter le champion contre la "terreur de Tallahassee" mais Ganson espère obtenir le consentement du champion même si son gérant s'y oppose.

Le matchmaker Ganson s'est mis à l'oeuvre dès hier en vue de monter le gala hors pair qu'il présentera mercredi prochain au Forum. Il a déjà obtenu la signature de Frank Judson et celle d'Abbie Coleman. Ganson travaille à compléter son programme de la semaine prochaine, mais il espère avant tout pouvoir conclure le match entre l'ex-chasseur d'alligators et le champion canadien-français.

Une offre à Jim Braddock

New-York, 25. — Jimmy Braddock, le champion poids-lourd, a reçu une offre de \$100,000 pour un combat contre le Bombardier Brun, Joe Louis.

Ce match serait sans décision et durerait 10 rondes, d'après P. Moran, matchmaker des organisateurs Taylor et Gunnis, de Philadelphie. Moran a déclaré hier à Philadelphie que Herman était parti pour New-York, où il aura une entrevue avec le gérant de Braddock, Joe Gould.

Le spacieux "Convention Hall", d'Atlantic City, serait la scène de ce combat, et la date a été fixée au 22 février, jour de l'anniversaire de George Washington. La Convention Hall peut asseoir 42,000 spectateurs.

Jack Bloomfield bat Farmer Mack

Farmer Mack a rencontré son maître hier soir à l'Arena Mont-Royal et le bouillant lutteur de Boston a dû baisser pavillon devant la supériorité de Jack Bloomfield dans le combat principal mis à l'affle par le promoteur Ray Lamontagne.

Bloomfield a pris deux chutes sur trois contre son rival dans un combat très rude pendant que les autres rencontres ont donné les résultats suivants:

En semi-finale: Flowers et Dynamite Dunn font partie nulle, 30 minutes.

En préliminaires: Ed. Marquette défait Jack Riley, en 22 min.

Jack Miller bat Colombo, en 15 minutes.

Alex. Boyer et Donald Stockton font bataille nulle.

Cercle Dollard

Le club de baseball Cercle Dollard a rendu visite au collège Valleyfield qu'il a défait par 14 à 5. Il a ainsi secoué la guigne qui s'acharnait pour remporter sa 13e victoire de la saison. Dimanche il recevra le Gassosa sur son terrain rue St-Dominique près Bernard.

On sait que la dernière fois le Gassosa l'emporta par 5 à 3 dans la plus belle jou tésur ce terrain, cette année. Le score ne se décida qu'à la neuvième manche. Le C. D. au grand complet fera l'impossible pour vaincre les Italiens.

Coups de circuit MAJEURES

Gehrig, Yankees, Herman, Reds, un chacun.

Les meneurs: Gehrig, Yankees, 49; T. S. Indiens, 43; Fox, Red Sox, 39; Ott, Giants, 33; Di Maggio, Yankees, 29; Camilli, Phillies, 28.

Totaux: Américaine 747, Nationale, 598. Total: 1345.

Le "Big Six"

Par la "Presse Associée"

Applying, White Sox	P	Ab	Pts	Ce	Pc
Averill, Indiens	145	500	131	225	376
P. Wanner, Pirates	146	577	106	215	372
Phelps, Dodgers	113	509	35	115	372
Dickey, Yankees	100	319	98	150	358
Medwick, Cardinals	152	623	115	219	352

Ahuntsic fait partie du détail provincial

Le club de balle molle Ahuntsic, qui toute la saison a bataillé pour se rendre au tournoi provincial, est cédulée pour jouer avec Hochelega dimanche prochain, le 27. Ces deux équipes joueront deux parties dimanche afin de faire progresser le détail aussi rapidement que possible. La première partie aura lieu à Hochelega à 1.30 et la deuxième à Ahuntsic à 4 heures; de cette manière, les partisans des deux équipes verront leurs favoris à l'oeuvre sur leurs terrains respectifs.

L'alignement de l'Ahuntsic pour ce détail sera comme suit: R. Gaudette, Jack Kerr, Frank Forbes, P.-E. Laurin, Martin Barry, Keith Martineau, Gaston Pharaud, Geo. (Fuzzie) Weller, Lambert, Leroux, Leeming, L. Pharaud, F. Ménard, J.-M. Bergeron, Nick Boselli, qui était la propriété de l'Ahuntsic et qui a aussi signé un contrat pour le Bonin Garage dans ce détail, a été banni de ce tournoi. C'est un gros désappointement pour l'Ahuntsic, qui escomptait beaucoup sur ses services pour ces parties, mais avec Jack Kerr, Frank Forbes et

P.-E. Laurin et n'y a aucun doute que l'Ahuntsic n'est pas affaibli. Il est à espérer que les partisans de l'Ahuntsic et leurs amis viendront en foule encourager cette équipe à la victoire. Le support moral sera pour beaucoup dans le travail des porte-couleurs de l'Ahuntsic. Donc à 1.30 à Hochelega et à 4 heures à Ahuntsic. Le terrain de l'Ahuntsic est situé à la gare des tramways d'Ahuntsic.

Anciens de St-Jacques

Le grand banquet du premier grand convention des anciens élèves de l'école Saint-Jacques, aura lieu le 18 octobre prochain, au Café Saint-Jacques, c'est-à-dire dans les murs mêmes de la vieille école Saint-Jacques, aujourd'hui transformée en maison de rapport. Ce souvenir s'ajoutera aux autres, pour les plus âgés des Anciens.

Ceux qui, parmi les anciens de St-Jacques, n'auraient pas encore reçu leur lettre de convocation sont priés d'envoyer leur nom et leur adresse au Rév. Frère Directeur de l'école St-Jacques, 315, rue de Montigny Est.

"Notre reine Astrid"

Par Louis Wilmet

Le livre magnifique de 300 pages avec de nombreuses illustrations, bois gravés par l'auteur et une documentation abondante. Format bibliothèque.

C'est le récit de la vie merveilleuse, si touchante et si belle, de la plus aimée des reines. Vie toute d'harmonie et d'amour qui l'a fait regretter de sa famille et de ses sujets et biographie qui la fera regretter de tous ses lecteurs.

Au comptoir ou par la poste \$1.25. Service de librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal. HA. 1241.

Ce que Fume le Sage!

WHITE OWL CIGARES

5¢

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix tous vos travaux de typographie

CARTES DE VISITE

Travaux de Ville

Menus - Têtes de lettres

Faire-part - Factures

Prospectus - Programmes

LIVRES - AFFICHES

Catalogues - Brochures

Périodiques - Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame Est, MONTREAL

WTéléphone: HArb. 1241

La Bière BLACK HORSE EN FÛT

Vous connaissez bien la Bière Black Horse. Vous la buvez en bouteille depuis des années. Mais désormais, vous pourrez obtenir... en fût... cette bière qui se vend le plus en bouteille au Canada! Ce sera la première fois depuis qu'existe cette bière délicieuse! Vous y retrouverez la saveur et la limpidité pétillante qui ont fait de la Black Horse la bière la plus populaire au Canada. En vente dans toutes les tavernes de Montréal.

"LA BIÈRE EN BOUTEILLE QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA"

COURSES AU MONT-ROYAL

DU 26 SEPT. AU 12 OCT.

BEAU OU MAUVAIS TEMPS

PREMIERE COURSE A 2 HRS P.M.

ADMISSION GENERALE 25 SOUS

CLUB HOUSE \$1.50

A Québec Les finances de Montréal

M. Duplessis a promis de présenter comme bill du gouvernement, à la prochaine session, toute mesure d'aide financière qui serait urgente pour la métropole

M. Duplessis a promis de faire passer comme bill du gouvernement, à la prochaine session, toute mesure d'aide financière qui serait urgente pour Montréal.

La refonte des statuts provinciaux

Québec, 25 — L'événement croit savoir que le gouvernement Duplessis fera une refonte complète des statuts provinciaux d'ici à un couple d'années.

Comme le nouveau gouvernement veut présenter plusieurs lois nouvelles et en amender plusieurs, on attendra que ces législations soient adoptées, avant de reviser l'ensemble des statuts", ajoute ce journal.

Route entre Cap-Rouge et Neuville

Québec, 25 — Une résolution à l'adresse du nouveau gouvernement provincial vient d'être adoptée par les directeurs de la Chambre de Commerce de Québec.

Dans une autre partie de la résolution, on attire l'attention du gouvernement sur l'état actuel de la route nationale entre Québec et Montréal, principalement de la partie de cette route entre Québec et Sainte-Anne de la Pérade.

Assemblée de M. Chaloult Québec, 25. — M. René Chaloult, député de Kamouraska, a convoqué pour dimanche après-midi, une grande assemblée à S.-Pascal.

Le chômage Québec, 25. — Le maire Grégoire convoquera, sous peu, les députés de Québec à l'Assemblée législative, pour étudier un plan de secours en faveur des nécessiteux.

La presse catholique et le néo-paganisme

Rome, 25 (A.P.). — Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat du pape, a inauguré hier soir le congrès international des journalistes catholiques par un discours en sept langues sur la nécessité de lancer une croisade mondiale dans la presse catholique contre le néo-paganisme.

Le cardinal Pacelli est un linguiste fameux. Il a parlé en italien, en français, en anglais, en espagnol, en portugais, en allemand et en latin aux délégués de 28 nations.

Un marché dans l'est

La décision du gouvernement provincial de construire un pont sur la rivière des Prairies, au boulevard Pie IX, fait revivre à l'hôtel de ville le projet d'un marché dans l'Est; ce marché servirait aux cultivateurs des environs de l'île de Montréal, mais surtout à ceux de l'île Jésus, qui pourraient s'y rendre directement par le pont du boulevard Pie IX.

Les travaux dans Hull-Gatineau

Hull, 25. — Il semble y avoir satisfaction générale dans la région Hull-Gatineau des travaux de chômage annoncés par M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec.

M. Alexandre Taché, député de Hull à la Législature de Québec, fait observer que si la reconstruction du palais de Justice de Hull n'est pas incluse dans la liste des travaux à entreprendre, c'est parce que les plans du nouvel édifice ne sont pas encore prêts; il a bon espoir que cet édifice sera construit.

Le maire Alphonse Moussette, de Hull, déclare que l'exécution du programme de travaux tel qu'annoncé par M. Duplessis sera avancée pour Hull et la région.

Le délégué de l'Ouest dans notre province Québec, 25 — S'il faut en croire M. Dussault, ministre de l'Agriculture, le gouvernement de Québec favoriserait le projet d'amener ici les troupeaux de l'ouest canadien que la sécheresse menace d'exterminer.

Il y a actuellement des éleveurs québécois dans l'Ouest pour acheter du bétail. Le gouvernement fédéral offre de payer 50% du coût du transport suggérant le paiement du reste par le gouvernement de Québec.

Les travaux de chômage pour Montréal

M. Honoré Parent, directeur des services municipaux, qui était de retour hier d'un voyage à Québec où, en compagnie de MM. Savignac et Gibeau, il a rencontré M. William Tremblay pour fixer les derniers détails des projets de travaux de chômage pour Montréal, a déclaré que l'affaire n'est pas terminée et qu'il aura un autre entretien avec le ministre du travail très prochainement.

Boursiers pour le chant

Québec, 25 — Le gouvernement vient d'accorder une bourse à Mlle Violette Delisle, de Québec, cantatrice, pour lui permettre de poursuivre pendant une autre année ses études de chant en Europe, où elle étudie déjà depuis quelques années.

La vente du bois des colons

Rouyn, 25. — La création immédiate d'un organisme pour négocier la vente du bois des colons: telle est la suggestion que M. L.-P. Côté, organisateur de la section des bûcherons de l'U.C.C., a faite au congrès des bûcherons tenu ici. Cette suggestion était contenue dans un mémoire que M. Côté a fait parvenir au ministère de la colonisation à Québec et qui a lu au congrès régional de la section de bûcherons de l'U.C.C.

Démissions

On affirme que, outre le docteur Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, le docteur Emile Nadeau, sous-secrétaire, aurait offert sa démission.

A la Société des nations

M. Mackenzie King devient vice-président Genève, 24 (S. P. C.). — Par 39 voix sur 52, la Société des Nations a confié l'une de ses six vice-présidences au Canada. Comme c'est le chef de la délégation qui exerce les fonctions de cette nature confiées à un pays, le premier ministre Mackenzie King devient vice-président de la Société.

Au conseil municipal

A sa séance de mardi prochain le conseil municipal votera des pensions aux familles des trois pompiers qui sont morts dans l'incendie de la Maison Canadienne, coin des rues Sainte-Catherine et Amherst, le 17 août dernier.

Chambres de Commerce des jeunes

Le congrès de Saint-Jean, dimanche

Le premier congrès des Chambres de Commerce cadettes de la province de Québec aura lieu à Saint-Jean dimanche prochain, 27 septembre.

Les délibérations auront lieu dans l'immeuble des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean, le dîner, à Saint-Paul de l'île-aux-Noix et le banquet à l'Académie commerciale de Notre-Dame-Auxiliatrice.

Voici l'horaire de la journée: 10h.—Enregistrement des délégués; présidence: Saint-Jérôme; 10h. 30.—Bienvenue par le maire de Saint-Jean;

10h. 45.—Nécessité d'une Fédération des Chambres de Commerce cadettes de la Province de Québec. Exposé de la question: M. Maurice Trudeau; discussion, vote sur le principe de la proposition.

11h. 45.—Causerie de 20 minutes sur "L'Economique et le National", par M. Dominique Beaudin, de Saint-Jean. Commentaires, discussion, résolution du Congrès sur la question.

12h. 30.—Départ pour Saint-Paul de l'île-aux-Noix. Déjeuner en commun sous la présidence d'un délégué de Québec. Un délégué de chaque Chambre représentée fait part aux convives des travaux de son association. On allouera 5 minutes à chaque Chambre. Discussion générale de 5 minutes. Retour à Saint-Jean.

3h. 20.—Présidence: Hull. Causerie de 20 minutes sur "Les malaises de la jeunesse", par M. Raymond Douville, des Trois-Rivières. Commentateur: M. Pierre Bachand, de Sherbrooke. Discussion générale; résolution du congrès.

4h. 30.—Présidence: Montréal. Rapport du comité de la Constitution. Discussion. Vote sur ce rapport.

5h. 30.—Présidence: Shawinigan. Causerie de 20 minutes sur "Les remèdes à apporter à la situation": M. François Desmarais, de Montréal. Commentateur: M. Léon Leblanc, de Hull. Discussion générale; résolution du Congrès sur la question.

6h. 30.—Elections. L'assemblée se nommera un président d'élection.

8h.—Banquet à Saint-Jean d'Iberville, Académie commerciale de Notre-Dame-Auxiliatrice. Présidence du président élu.

Au cours de la soirée M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal, prononcera un discours sur "L'Orientation des Jeunes". Les discours, au banquet, seront irradiés par Radio-Canada.

Le fascisme et le bolchevisme

Winston Churchill les dénonce dans un discours prononcé à Paris Paris, 25. — (A.P.). — M. Winston Churchill a prononcé hier un discours dans la capitale française au cours duquel il a attaqué le fascisme et le bolchevisme et invité la France et la Grande-Bretagne à se donner la main pour défendre l'héritage démocratique.

Il a déclaré qu'il y a trois sortes de nations dans le monde: les nations gouvernées par les nazis, les nations gouvernées par les bolchevistes et les nations qui se gouvernent elles-mêmes. Les démocraties britannique, française et américaine seraient bien à plaindre, dit-il, si elles passaient sous le régime nazi ou bolcheviste.

Il a dit ensuite que la marine britannique est plus forte qu'elle n'était en 1914 et que l'armée française est la plus belle du monde. Les deux nations sont en état de se défendre mieux qu'on ne le croit généralement.

Exposition de Napierville

La Société d'Agriculture du comté de Napierville tiendra cette année son exposition annuelle au village de Napierville le mardi 29 du courant, sous le patronage du ministre de l'Agriculture et des députés du comté, MM. Martial Rhéaume, à Ottawa, et Philippe Monette, à Québec.

Départ de l'Empress of Britain

L'Empress of Britain", paquebot du Pacifique Canadien, partira de Québec samedi avec de nombreux passagers à destination de Cherbourg et Southampton. Parmi les passagers du "Britain" on remarque les maires des deux principales villes de la Colombie Canadienne: le maire G. C. McGeer, de Vancouver, et le maire David Leeming, de Victoria; M. McGeer accompagne son mari; 22 membres de la Gaumont British Film Corporation, qui viennent de tourner un film dans l'ouest canadien, seront aussi à bord de ce paquebot; Lord Thankerton, de la Chambre des Lords; le brig. général Sir Harold Hartley, président de la Fuel Research Board; M. Alastair Buchan, deuxième fils de Lord et Lady Tweedsmuir; M. L.C.M.S. Amery, ancien secrétaire d'Etat; Sir Edward Peacock, de Londres, directeur de la Banque d'Angleterre et du Pacifique Canadien; sir Neville Wilkinson, propriétaire et constructeur de la maison des poupées "Titania", qui a été exposée au Canada au profit des enfants infirmes; sir T. F. Molony, vice-chancelier de l'Université de Dublin et

Nouveaux trains entre Montréal et Québec

En quatre heures et demie — Par la gare Viger

Deux des nouveaux convois légers semi-aérodynamiques que le Pacifique Canadien a fait construire au cours des mois derniers entreront en service régulier entre Montréal et Québec dimanche, le 27 courant, simultanément avec le retour à l'heure solaire et la mise en vigueur des changements d'automne sur les chemins de fer. Ces trains ultra-modernes, rapides et offrant aux voyageurs le maximum de confort, effectueront un service local amélioré entre Montréal et la vieille capitale, utilisant la gare Viger comme terminus dans la métropole. Ils couvriront la distance qui sépare les deux villes en quatre heures et demie tout en faisant 33 arrêts en cours de route. Il y aura en semaine deux départs par jour de Montréal de ces nouveaux convois: à 7h. 45 a.m. et 5h. 15 p.m.; le dimanche, il n'y aura qu'un seul départ à 7h. p.m. Les départs de Québec pour Montréal auront lieu à 7h. 30 a.m. et 4h. p.m. en semaine, et à 1h. 30 p.m. le dimanche. A ce service local amélioré s'ajouteront naturellement les grands rapides, qui font le service entre Montréal et Québec: le "Viger", le "Frontenac" et l'express de nuit, le "Viger", dont le départ de Montréal s'effectue à 6h. 50 p.m. tous les jours, samedi et dimanche exceptés, et le départ de Québec à 6h. p.m., tous les jours, n'ira plus à la gare Viger à Montréal, mais à la gare Windsor. Par contre, avec les nouveaux trains rapides semi-aérodynamiques, la gare Viger se trouvera beaucoup mieux desservie qu'auparavant.

Les Ligues de propriétaires

Celle de Montréal et celle de Verdun

La Ligue des propriétaires de Montréal s'est réunie hier soir à la Païestrale Nationale pour nommer quinze délégués au congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, et pour discuter les questions qui seront soumises à ce congrès. Outre les délégués on a nommé cinq substituts-délégués. La discussion des principaux sujets d'étude du congrès qui aura lieu au Windsor les 29 et 30 septembre, a porté sur les tentatives de payer aux ouvriers, lorsqu'ils font faire des réparations à leurs maisons, les salaires minimums fixés par la loi.

L'assemblée s'est prononcée aussi en faveur du paiement intégral des loyers des chômeurs tant qu'il y aura des secours directs.

On a nommé sept délégués et sept substituts au congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province, qui se tiendra au Windsor, les 29 et 30 septembre.

Nouveau commissaire des écoles à Québec

Québec, 25. — (C.P.). — Le Comité administratif de la ville de Québec annonce qu'il a désigné le Dr Fabien Gagnon pour succéder à M. J. N. Miller, démissionnaire pour cause de maladie, à la commission des écoles catholiques de Québec.

La philosophie en Amérique

Le professeur Hermas Bastien commence, ce soir, ses cours sur l'histoire de la philosophie en Amérique, à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal. Ces cours portent, cette année, sur les grandes figures de la philosophie aux Etats-Unis: William James, Dewey, Paul Elmer More, etc. Ces leçons exposeront le drame du spiritualisme avec les systèmes agnostiques et montreront ensuite comment ces théories déferlent au Canada par les universités anglo-canadiennes. La scolastique et les philosophes modernes, ayant dans toute l'Amérique, leurs docteurs, leurs chaires et leurs écoles, M. Hermas Bastien fera voir que ce drame intellectuel se joue, dans des proportions plus réduites, jusqu'en notre pays, grâce à l'enseignement supérieur, à la presse et à l'ambiance.

Le livre des mystères

(Par Léo-Paul Desrochers) Ce sont les mystères des âmes, des coeurs, des esprits qui y sont étudiés, joliment et habilement traités. Sept nouvelles intéressantes aux personnages bien dessinés. Lecture très agréable qui fait que l'on ferme le livre à regret. Volume en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de \$1.00 franco.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

chez DUPUIS OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES CHEMISES pour HOMMES Marques FORSYTH et BRILL Encolures 13 1/2 à 17 1/2. 2 faux cols ou collet à même. PL. 5151 local 202. Nouvelles CRAVATES d'automne pour hommes FORSYTH BRILL et autres marques en vue. Viennent d'arriver ces nouvelles cravates d'automne dans les dessins et nuances pour tous. DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

VENTE SAMEDI CHAUSSETTES POUR HOMMES ET JEUNES GENS Achetez-en au moins une demi-douzaine. Cachemire demi-épaisseur pour l'automne. Dessins nouveaux, tons de gris, marron, brun, bleu, tan. 10 à 11 1/2. 3 paires pour 1.25

Nouveaux, pratiques sont ces pailetots d'automne pour hommes, jeunes gens. C'est la sobriété, la bonne coupe qui réalisent l'élégance masculine pour l'automne. Slip-On ou Raglan gris moyen, brun, gris foncé, tissus unis ou fantaisie. Plusieurs à carreaux en vogues. Lainages chauds, doublure Celanese. 34 à 44..... \$20 Paiements faciles si désiré.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, ca. gds. A.-J. DUGAL, r. p. et dir. gds.

M. Auger chez les voyageurs Demain soir

La section Mont-Royal de l'Association catholique des Voyageurs de commerce du Canada recevra, demain soir, la visite du ministre de la colonisation dans le cabinet provincial, M. Henry-L. Auger, qui traitera des intérêts de la colonisation chez nous. Tous les voyageurs de commerce et leurs amis sont cordialement invités à cette réunion, à 8 heures p.m., salle des Voyageurs, Païestrale Nationale, 840, rue Cherrier.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSÉY, (Légitime) Qualité supérieure Montréal

FROID C'est un réel délice! Pepsicola UN BREUVAGE PÉTILLANT-FORTIFIANT RAFFRAÎCHISSANT ET SAIN 5¢ 12 ONCES SE VEND PARTOUT EN CANADA

\$5,000 de récompense à quiconque prouvera que M. Charles Duquette n'est pas le seul et unique propriétaire de La PHARMACIE MONTREAL LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL DU MONDE Ouvert Jour et Nuit -- Vend meilleur marché -- Harbour 7251